

La Tourelle Turret (T)

ADSUM

Deus nobiscum quis contra

-INTRODUCTION-

Mot du rédacteur en chef	2
Mot du Président	3/4
Mot du Colonel du Régiment	5
Mot du cmdt/SMR 12 ^e RBC Valcartier	6/7
Mot du cmdt/I 12 ^e RBC Valcartier	8/9
Mot du SMR/I 12 ^e RBC Valcartier	10/11
Mot du cmdt 12 ^e RBC Trois-Rivières	12/13
Mot du SMR 12 ^e RBC Trois-Rivières	14

-ÉVÉNEMENTS À SOULIGNER-

L'entraînement final de l'escadron A	15/16
La branche du Chef d'état-major Stratégie terrestre	17/18
La fin de notre 10 mois de transition	19/20
Restructuration des QME au 12 ^e RBC	21
Le Musée du 12 ^e RBC à Trois-Rivières	22
Visite à la Maison Paul-Triquet	23
Les bourses attribuer	24/26
Spécial 140 ^e Anniversaire	27/35
Statistiques	36/40

-NOUVELLES DES CHAPITRES-

Nouvelles du chapitre Montréal	41/43
Nouvelles du chapitre de Québec	44

-NOUVELLES INTERNATIONALES-

La vie au COMFEC	45
Un Douzième dans le désert du Mojave	46/47
La gestion de projet en zone de combat	48/51
Début des opérations pour l'escadron de chars	52
L'esc A au cœur de la dernière rotation	53/55
L'escadron de reconnaissance du GT 1 ^{er} R22 ^e R	56

-IN MEMORIAM-

Hommages / Nos camarade disparue OP	57
-------------------------------------	----

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DU 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA 2009-2010

Président de l'Association :	M. M. Grondin
Vice-président (Valcartier) :	M. B. Gagnon
Vice-président (T.-R.) :	M. S. Leblanc
Directeur placement :	M. E. Landry
Directeur bien-être :	M. P.L. Léger-Fréchette
Directeur entretien et tenue	M. J.R.D. Cossette
Trésorier :	M. Y. Roberge
Secrétaire :	M. M. Girard
Administrateur:	M. J.G.R.M. Rondeau
Administrateur:	M. J.R.S. Raymond
Administrateur:	M. J.C. Thiffault

Présidents des chapitres de l'Association

Atlantique :	M. R. Dove
Trois-Rivières :	M. R. O. Gauthier
Montréal :	M. G. Maillet
Ouest :	M. J.L. Frappier
Québec :	M. F. Asselin

L'équipe de rédaction

Rédacteur en chef :	Maj F.S.P. Larose
Rédacteur :	Capt M. Girard
Collateur :	Cpl S. Raymond
Mise en page/photographe :	Cpl S. Raymond
Révision de textes/corrections :	Mme S. Rioux

AVIS À TOUS
VEUILLEZ PRENDRE NOTE QUE LA
TOURELLE EST MAINTENANT
DISPONIBLE «EN LIGNE» AFIN DE
DIMINUER LES COÛTS D'IMPRESSION.



Bonjour à tous,

C'est avec plaisir que je vous présente cette édition de décembre 2010 de La Tourelle. Comme toujours, vous y trouverez des articles visant à maintenir les liens amicaux et professionnels des douzièmes servant au Régiment de Valcartier et au Régiment de Trois-Rivière. Beaucoup d'articles nous proviennent également de l'Afghanistan et de membres servant à l'étranger. En cette époque du courriel et de facebook, La Tourelle reste un excellent moyen de garder le contact et d'exposer l'histoire qui s'écrit présentement. Je souhaite que cette édition puisse vous donner une image plus claire de nos deux Régiments, de ce que font nos membres, ce qu'ils vivent et surtout ce qu'ils pensent.

L'année 2011 marque le 140^e anniversaire du Régiment. Un cahier spécial a été intégré à cet effet. Outre cet anniversaire, l'année 2011 sera riche en cérémonies; les deux Régiments changeront de Commandant et le Régiment de Valcartier de Sergent-major. Avec le retour des escadrons A et C à l'été 2011, l'année 2011 sera forte en émotions. Si l'année 2010 a été fort occupée, l'année 2011 le sera également.

Je veux sincèrement remercier tous ceux et celles qui ont participé à la production de cette édition. Votre collaboration est précieuse et contribue aux objectifs de cohésion, d'information et de tradition. La prochaine parution est prévue en juillet 2011.



Maj Pascal Larose, CD



Note de la rédaction:

La Tourelle est une publication non officielle publiée deux fois par année par l'Association du 12^e Régiment blindé du Canada. Les opinions et les points de vue exprimés dans cette revue ne sont pas nécessairement ceux du MDN et n'engagent que leurs auteurs.

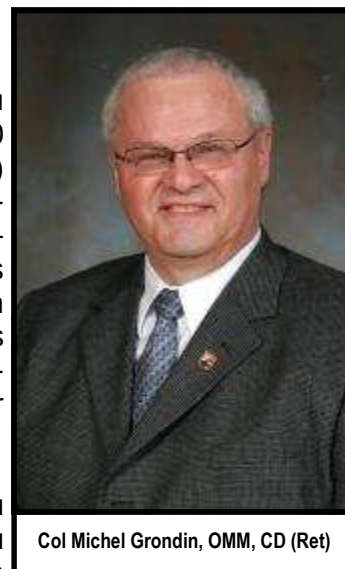


MOT DU PRÉSIDENT



Bonjour à Tous,

L'année 2010 a été riche en bouleversements de toute sorte, que ce soit au niveau de l'entraînement, de la montée en puissance et du déploiement de plus de 300 membres du 12^e RBC (Valcartier) et de 13 réservistes du 12^e RBC (Trois-Rivières) en mission en Afghanistan (octobre/novembre 2010 – juin/juillet 2011), sans omettre, bien sûr, les opérations domestiques ainsi que les nombreuses tâches normalement dévolues aux deux unités. Je tiens à souligner l'apport extraordinaire des familles qui supportent avec abnégation et courage cette longue absence soit d'un conjoint(e), d'un père, d'une mère, d'un frère ou d'une sœur. Nous connaissons tous la dangerosité de cette mission et nos prières et nos pensées les accompagnent. Nous avons déjà tous très hâte de les revoir tous sains et saufs et de retour au bercail au printemps/été prochain.



Col Michel Grondin, OMM, CD (Ret)

Le dimanche 7 novembre dernier, à Trois-Rivières, la commémoration du Jour du Souvenir revêtait une signification toute particulière, surtout en cette période de déploiement de nos troupes en Afghanistan ainsi qu'avec la participation de quatre générations présentes dans les rues de la cité : 5 vétérans du 12th CAR et leurs épouses, les membres de la Légion royale canadienne, Filiale 35, deux gardes d'honneur, respectivement du 12^e RBC (Valcartier) et du 12^e RBC (Trois-Rivières), le NCSM Radisson, les différents Corps de cadets de l'Armée, de l'Aviation et de la Marine, sans oublier les Anciens et les amis du Régiment. Grands-parents, parents, enfants et petits-enfants étaient à ce rendez-vous annuel alors que le commandant du 12^e RBC (Trois-Rivières) a présenté les 13 miliciens se joignant à leurs camarades réguliers pour la mission en Afghanistan. De plus, le jeudi 11 novembre, j'ai eu le privilège d'agir à titre de président d'honneur à la cérémonie du Jour du Souvenir, toujours à Trois-Rivières, (Secteur Cap-de-la-Madeleine), sous les auspices de la Légion royale canadienne, Filiale 204. L'un des moments émouvants de la cérémonie a été, sans contredit, le dépôt d'une couronne par des jeunes élèves de mon ancienne école secondaire – le Séminaire Saint-Joseph – suivi d'une courte période d'échanges de ces jeunes avec des Vétérans et des militaires en partance pour l'Afghanistan. La messe commémorative «*La Victoire 1945*» à l'église Saint-Eugène, réunissait les militaires, parents et amis, de tout âge et de toute dénomination religieuse. L'homélie du curé de la paroisse, priant pour le succès de la mission ainsi que pour le retour sain et sauf de tous nos confrères à la fin de la mission, a également été un moment fort.

Finalement, le 11 novembre au soir, au manège militaire Général-Jean-Victor-Allard, plus de 300 mélomanes ont été subjugués et sont passés au travers d'une gamme de fortes d'émotions alors que la chorale trifluvienne VOCALYS a lancé sa saison 2010-2011 sous le thème «*Réflexions de guerre*». Je cite le journaliste du quotidien Le Nouvelliste : «*Le directeur musical Raymond Perrin avait prévu que l'émotion serait l'élément central de son concert, mais on n'aurait pu imaginer à quel point et avec quelle classe*». Il s'agissait d'un concert-concept, avec le Jour du Souvenir en toile de fond. Le chœur a célébré la mémoire de nos morts au champ d'honneur mais a surtout proposé un moment de réflexion sur les conflits qui déchirent l'humanité. Bravo et félicitations au maj Stéphane LeBlanc, commandant par intérim du 12^e RBC (Trois-Rivières) et à son équipe, ainsi qu'à M^e Jean Fournier, président du Comité provincial (Québec) du Conseil de liaison des Forces canadiennes (qui agissait comme président d'honneur de l'événement) ainsi qu'à M. Jean-Marc Vanasse, président directeur général de l'Ensemble VOCALYS. Selon ce dernier, ce type d'activité risque de récidiver dans un futur proche.



MOT DU PRÉSIDENT (suite)



Au cours de la dernière année, le C.A. a perdu plusieurs de ses membres, dû à des mutations, des missions ou à des affections hors du pays ou, tout simplement, dû au fait qu'ils n'ont pas sollicité un nouveau mandat. Au nom de tous les membres de l'Association du 12^e RBC et en mon nom personnel, je tiens à remercier MM. Stephen Lacroix, Stephen Young, David Tofts, Éric Landry, Michel Girard et Daniel Cossette pour leur contribution et leur apport au sein de l'Association. Ce fut pour moi un réel plaisir de travailler avec ces personnes de qualité dont j'ai fort apprécié leurs judicieux conseils et leur dynamisme à servir au mieux les intérêts des membres. Il me fait également plaisir d'accueillir et de féliciter les membres suivants d'avoir accepté de joindre les rangs du C.A. pour la prochaine année, soit MM. Bernard Gagnon, Stéphan LeBlanc, Marco Rondeau et Marc Ducharme.

Je vous rappelle également que l'un des objectifs du conseil d'administration, au cours de la dernière année, était d'accroître le nombre de membres en règle de l'Association, soit comme *membre à vie*, soit comme *membre annuel*. Nous avons atteint partiellement notre objectif. Ainsi, pour la présente année 2011, nous réitérons et maintenons le même but. Nous prolongeons aussi la période de recrutement de nouveaux membres jusqu'au 15 janvier 2011 et votre collaboration est précieuse et recherchée. Un bref rappel - Lors de la fondation de l'Association du 12^e Régiment blindé du Canada en 1974, ses objectifs étaient, entre autres, la protection de son patrimoine militaire et régimentaire, la promotion de ses us et coutumes, sans oublier tous ses militaires qui ont servi ou qui servent encore au sein du 12th CAR, du 12^e RBC (Trois-Rivières) et du 12^e RBC (Valcartier). Au cours des dernières décennies, nombreux sont ceux qui ont pris leur retraite et qui se sont installés dans différentes municipalités du pays. Les membres en règle peuvent se réunir et fraterniser au sein des Chapitres de l'Atlantique, de Québec, Trois-Rivières, Montréal et l'Ouest. Pour joindre les rangs de l'Association, il vous suffit de compléter et de faire parvenir le formulaire disponible sur le site Internet du 12^e RBC (<http://www.12rbc.ca/application.htm>).

De plus, je profite aussi de l'occasion pour remercier les membres du Musée militaire du 12^e Régiment blindé du Canada qui, par leur implication, soutiennent efficacement son fonctionnement. Ces bénévoles, femmes et hommes, donnent généreusement du temps selon leur disponibilité et leur goût. Nous leur témoignons aussi notre grande confiance pour la promotion, l'avancement et le développement du musée. Ils méritent nos félicitations pour le magnifique succès de l'exposition estivale 2010 portant sur «*Honneurs & Sacrifices – Le Canada et les Guerres mondiales*» et saluée par les visiteurs ravis et conquis par la qualité des nombreux kiosques. Tous ceux et celles qui voulaient «suivre un cours d'histoire militaire» et revivre l'époque des guerres, ont été servis à souhait. Moi-même, comme historien, j'ai été impressionné par la qualité et la richesse des textes et des photos historiques relatant et synthétisant ces grands événements de notre patrimoine. J'adresse des félicitations toutes particulières à MM. Daniel Robert et Ghislain Raza, respectivement directeur général et conservateur de notre musée, sans oublier, bien sûr, le magnifique travail fait par nos quatre guides-animateurs, soit les cpl Christopher Duval et Christian Hamel du 12^e RBC (Valcartier), ainsi que Mme Béatrice Lafrenière et M. Vincent Lebel-Bournival, de la Compagnie de milice coloniale Pierre-Boucher. Ces personnes ont été les véritables artisans de la réussite de l'exposition estivale. Bravo !

Le climat de Noël, l'approche des Fêtes et l'entrée dans une nouvelle année nous donnent l'occasion de nous rapprocher des êtres qui nous sont chers. L'année 2011 sera encore une fois très fertile et très intense sur le plan professionnel. Ayons une pensée toute spéciale pour tous nos camarades qui vivront cette période de festivité loin des leurs. À l'aube de l'année nouvelle, au nom de tous les membres du conseil d'administration et en mon nom personnel, je vous transmets nos meilleurs vœux de Paix, de Prospérité, de Bonheur et de Santé et surtout qu'elle favorise le rapprochement et la découverte de valeurs humaines qui nous donneront le goût d'un monde meilleur.

ADSUM.



Bonjour à tous,

En novembre dernier, nous avons dit «*Au revoir*» à plusieurs membres du Régiment qui se trouvent présentement en Afghanistan. Je voudrais les rassurer en leur précisant que nos pensées sont définitivement avec eux. Leur mission est doublement difficile parce qu'ils devront accomplir leurs tâches opérationnelles en même temps que de se préoccuper du repli de la mission de combat Canadienne là-bas. Nous leur souhaitons tout le succès possible et avons très hâte à leurs retours, sains et saufs.

Récemment, j'ai eu l'occasion de rencontrer l'un de nos membres à la retraite qui me demandait si le Régiment ne devrait pas faire un effort pour reconnaître la contribution des membres fondateurs du Régiment à Valcartier. Le temps passe et ces membres, qui en ont vu de toutes les couleurs à l'époque, ne rajeunissent pas. De plus, cette personne mentionnait qu'il serait utile de recueillir la «petite histoire» de ce temps, qui, je crois, mérite d'être connue par les générations à venir.



Bgén Albert L. Geddry, CD

La récolte de la «petite histoire» me rappelle des circonstances pénibles que nous avons vécues au Régiment, il y a plusieurs années, en tentant de recueillir des faits d'armes de nos vétérans de la Deuxième Guerre mondiale. L'effort fut loin d'apporter les résultats souhaités. Souvent, il arrive que notre mémoire nous joue des tours et les faits dont nous pensons nous rappeler ne concordent pas avec ce qui s'est produit sur le terrain.

Cette question des membres fondateurs a été discutée avec le commandant, le Icol Lacroix, qui s'est montré très intéressé et s'est vite empressé de nommer un officier responsable pour commencer des recherches. Il reste beaucoup de travail à faire. La définition même de «membre fondateur» devra être bien examinée afin de ne pas oublier personne. Dans les mois à venir, j'ai l'intention de suivre la situation de près et de vous informer des progrès du dossier.

Finalement, nous souhaitons que tous et toutes nous reviennent sains et saufs de leur expérience en Afghanistan et en même temps, nous devons remercier ceux et celles qui sont revenus de ce pays si loin et violent.

ADSUM.



L'interminable montée en puissance est enfin achevée et nous voilà finalement en Afghanistan. Le SMR et moi sommes extrêmement heureux d'avoir l'opportunité de se déployer en tant qu'équipe de commandement, avec l'équipe de mentors du Quartier général régional 404 Maiwand de la police nationale afghane.

Notre arrivée s'est passée de façon traditionnelle. Or donc, nous sommes atterrés en pleine nuit, exténués après environ vingt heures de voyage, après un arrêt de quatre heures à Chypres, sans avoir pu bénéficier de l'hospitalité locale mise à la disposition des anciens du Régiment... Nous étions, par contre, tous anxieux et prêts à relever les défis qui se dressaient devant nous. L'équipe de la rotation précédente, principalement composée de membres du Royal Canadian Dragoons, après un tour opérationnel de sept mois, était tout sourire et prête à retourner le plus rapidement possible aux pays, afin de renouer avec les leurs.

Après deux journées d'exposés obligatoires et fastidieux à l'aérodrome de Kandahar (KAF), avec les deux yeux dans le même trou pour la plupart, nous nous sommes déplacés vers notre nouveau chez-nous, le *Joint Regional Afghan National Police Centre (JRAC)*, à une trentaine de minutes au sud de KAF, afin de rencontrer nos frères d'armes afghans, avec lesquels nous allons vivre et travailler pour la durée de notre mission. Le programme mis en place par nos prédécesseurs a immédiatement été chamboulé par l'arrivée d'un nouveau commandant régional, soit mon mentoré, le mgén Salim Ehsas, dont vous pouvez apercevoir dans la photo qui suit, prise dans le bazar du pittoresque village de Mushan, dans le tout aussi accueillant District de Panjway'i!

L'arrivée d'un nouveau commandant, combinée avec la venue d'une nouvelle équipe de mentors, a grandement facilité la transition, compte tenu de l'importance des relations interpersonnelles dans la culture locale. De plus, avec un nouveau patron viennent des attentes distinctes et une façon de travailler qui doit s'adapter à ses particularités. Les 22 000 policiers sous ses ordres, dans les six provinces du sud du pays, soit Nirmuz, Helmand, Kandahar, Uruzgan, Zabul et Daykundi, pour ceux qui connaissent le coin, ont reçu de nouvelles directives et quelques salves de diplomatie afghane afin de rectifier le tir. De plus, il n'a pas hésité à suivre mes conseils et à donner beaucoup plus de responsabilités à son sergent major de commandement, l'adjuc Sayed Ajmal dont vous pouvez apercevoir dans la photo mettant en vedette le véhicule de police le plus utilisé en Afghanistan, le fameux Ford Ranger, un excellent aimant à dispositifs explosifs de circonstance d'ailleurs.





Les présentations faites, pour ceux qui me connaissent bien, le temps est venu de passer à l'action. Cependant, la patience légendaire de l'adjuc Tofts sera mise à rude épreuve. Nous en sommes à tenter de défricher la façon de faire afghane, qui est un mélange de lègue soviétique et de tiraillements tribaux omniprésents qui constituent un labyrinthe d'une rare complexité. Apporter des changements aux processus bureaucratiques et centralisés du système afghan est possible mais laborieux. Ce tour opérationnel sera donc à tout le moins intéressant et un défi de taille pour le SMR et moi, ainsi que notre équipe composée de plusieurs autres douzièmes. Vous pouvez compter sur nous pour parvenir à améliorer la réputation, l'image et le professionnalisme de la police afghane, et ainsi faire honneur au Régiment. La tâche n'est certes pas facile et les obstacles nombreux. Mais, par l'entremise de la communication, l'apprentissage et une meilleure compréhension de la réalité locale, nous saurons relever le défi dans ce combat pour la paix.

Adsum.

Commandant & SMR





MOT DU COMMANDANT/I 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA DE VALCARTIER



Bonjour à tous,

C'est avec plaisir que je vais vous informer sur la vie du Régiment et sur les activités à venir. Le SMR intérimaire (Adjum Rondeau) et moi sommes convenus que lui parlerait des activités au Régiment depuis le mois de juillet et moi je vous informerai sur les activités et défis à venir.

En premier lieu, laissez-moi vous présenter nos équipes de commandements. L'équipe de commandement de l'esc A (déployé en Afghanistan) est composée du Maj Christian Caron et du SME Stéphane Daigle, l'esc B du Maj Pascal Larose et du SME Fabien Deschenes, l'esc C (déployé en Afghanistan) du Maj Éric Landry et du SME Alain Champagne, l'esc D du Maj Cédric Aspirault et du SME Éric Doiron, et enfin l'esc CS du Maj Daniel Rocheleau et du nouvellement arrivé SME Claude Rodrigue. De plus, ces équipes sont épaulées par le CmdtA du Régiment, le Maj Josh Major ainsi que le SMR intérimaire et responsable du quartier-maître technique, le SMR (I) Marco Rondeau. Tous sont dédiés à entraîner et à développer nos militaires afin de fournir des soldats de qualité, de tous les grades, pour réaliser les mandats qui nous sont impartis. Merci à vous tous de votre dévouement à la tâche.



Maj Bernard Gagnon, CD

Depuis le début novembre 2010, et parallèlement au déploiement de nos membres en Afghanistan, la priorité du Régiment a été de constituer et d'entraîner une réserve opérationnelle robuste afin d'être prêt à supporter nos militaires déployés. Pour ce faire, le Régiment complètera en janvier 2011 une période intensive d'entraînement individuelle. Cette période culminera avec la fin du cours de guerre hivernale. Avec l'arrivée de plus de 80 nouveaux cavaliers en 2010, nous avons quelque 120 membres à qualifier. Suite à cet exercice, le Régiment effectuera l'ex RAFALE BLANCHE en février dans les secteurs civils. Mon intention d'avoir un exercice hivernal monté afin de développer nos capacités à opérer par temps froid avec nos véhicules.

La prochaine activité d'entraînement majeure aura lieu à la fin mars début avril 2011. Nous organiserons une concentration de tir régimentaire qui inclura une compétition inter-escadron. Le tout n'est pas encore confirmé, mais nous essaierons de tenir une journée porte ouverte pour les familles afin qu'elles puissent assister au tir. Les détails suivront au début du mois de février 2011 via le site internet du Régiment.

Suite à cela, le Régiment amorcera l'année financière 2011/2012 et les informations préliminaires nous indiquent qu'il y aura très probablement des réallocations budgétaires qui causeront une diminution de notre budget de fonctionnement et d'entraînement. En d'autres mots, faire plus avec moins. Nous nous adapterons et profiterons de toutes les opportunités d'entraînement qui s'offriront à nous.

Vous êtes également au courant que le Lcol Lacroix et le SMR Tofts (tous deux présentement en Afghanistan) seront remplacés à la période d'affectation annuelle 2011. J'en profite pour féliciter leurs remplaçants le Lcol Stéphane Boivin et l'Adjuc Jacques Roy. En ce moment, nous n'avons pas de confirmation définitive sur la date du changement de commandement, mais nous anticipons effectuer la parade le samedi 11 juin 2011 à Valcartier ou encore le 18 juin. Je vous invite à consulter régulièrement le site de l'Association du 12eRBC afin de suivre les développements dans ce dossier.



MOT DU COMMANDANT/I 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA DE VALCARTIER (suite)



Comme vous le savez tous, l'année 2010 aura été marquée par la montée en puissance de la force opérationnelle 3-10 (FO 3-10) et le déploiement de plus de 200 membres du Régiment en Afghanistan. Je souhaite à tous nos Douzièmes déployés une mission gratifiante, pleine de défi et surtout la plus sécuritaire possible. Aux familles demeurées à l'arrière, je vous assure de notre entière collaboration et support jusqu'au redéploiement de nos membres.

En terminant, je vous souhaite de Joyeuses Fêtes 2010 et une année 2011 remplie de bonheur et de défis.

ADSUM



MOT DU SERGENT-MAJOR RÉGIMENTAIRE/I 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA DE VALCARTIER



Bonjour à tous,

C'est à titre de SMR intérimaire que j'ai l'honneur d'écrire ces quelques lignes pour cette deuxième édition de *La Tourelle* 2010. Avec le départ récent pour l'Afghanistan de l'adjuc Tofts, j'occupe cette fonction depuis la fin octobre. Comme vous le savez sans doute, le Régiment a été très occupé au cours des derniers mois avec le départ d'un escadron de chasse et d'un escadron de reconnaissance pour l'Afghanistan. Voici donc un résumé de ce que le Régiment a accompli au cours des derniers mois.

Le long processus d'entraînement des deux escadrons a commencé tôt en avril dernier avec la formation de ceux-ci. Il y a eu beaucoup d'entraînement au niveau individuel et collectif. Au mois de mai, l'esc C, commandé par le maj Landry et le SME Champagne, s'est déployé à Gagetown pour effectuer un entraînement de niveau 2 et ils ont profité de ce temps pour refaire les manœuvres de base avec l'infanterie. Ce genre de tactiques n'avait pas été fait depuis très longtemps, c'est-à-dire : depuis le départ des chars du Régiment. Le support de cet exercice a été fourni une fois de plus par l'esc CS. Il y a longtemps que l'esc CS n'avait pas déployé autant d'effectifs à Gagetown. Encore une fois, l'escadron a été à la hauteur de sa devise qui est «SERVIR» en offrant un support inconditionnel aux esc de ligne à l'entraînement. De plus le «CS» en a aussi profité pour effectuer ses NIAC et NAC annuelles. Lors de cet exercice, les esc B et D ont supporté l'exercice côté forces ennemies. Finalement, l'esc B, récemment revenu de théâtre d'opérations sur la mission Op ATHÉNA Roto 7 (FO 1-09), a fourni une équipe dirigée par le maj Cauden afin d'assurer le bon déroulement de la validation.



Adjum Marco Rondeau , CD

De son côté, l'esc A, commandé par le maj Caron et le SME Daigle, faisait la même chose du côté entraînement reconnaissance ici même à Valcartier. Ils ont dû compléter plusieurs cours afin de qualifier tous les nouveaux membres. Cet entraînement a été très profitable pour tout l'esc qui compte aussi 17 réservistes parmi ses rangs; dont 7 membres du 12^e RBC de Trois-Rivières, 5 du RCH ainsi que 5 membres du R de Hull qui servent fièrement avec le Régiment depuis le mois d'avril 2010.

Après des vacances estivales bien méritées, les esc A et C sont repartis pour Wainright afin de terminer leur entraînement avant déploiement. Ce dernier voyage a été encore une fois très long mais très productif, car les esc ont été absents pendant un mois et demi pour les Ex MAPLE GUARDIAN et RÉFLEXE RAPIDE. De retour à Valcartier, le voyage ne se terminait pas pour l'esc C, car il a dû retourner en Allemagne pour une dernière confirmation et validation de tous ses équipages sur les chars Léopard 2.

Avec le départ du A et du C pour l'Afghanistan, l'esc B, commandé par le maj Larose et le SME Deschênes, ainsi que l'esc D, commandé par le maj Aspirault et le SME Doiron, ont pu enfin commencer leur propre entraînement, car depuis le début, ils agissaient plus à titre de support à l'entraînement pour les montées en puissance. Ces esc ont notamment donné des cours d'opérateur surveillance et de tireur Coyote. Comme vous pouvez le constater, le Régiment est encore une fois très occupé et aucun esc n'a eu le temps de chômer avec le rythme effréné de l'entraînement. J'aimerais donc profiter de l'occasion qui m'est offerte par l'entremise de cet article pour féliciter et remercier tous les membres du Régiment qui ont contribué de près ou loin à la montée en puissance de la FO 3-10 des deux esc déployés.



MOT DU SERGENT-MAJOR RÉGIMENTAIRE/I 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA DE VALCARTIER (suite)



En terminant, je voudrais aussi souhaiter une bonne mission aux esc A et C qui compte le gros de l'effort régimentaire pour la Force opérationnelle 3-10 avec plus de 177 membres, mais je m'en voudrais de passer sous le silence les quelques 50 autres membres du Régiment de tous les grades, dont le Commandant, le lcol Lacroix ainsi que le SMR, l'adjuc Tofts, qui sont également déployés en Afghanistan. Ces 50 membres sont déployés avec diverses organisations dont : le 404 Maywand, ESN, ou encore avec le 5^e RGC, PSS, équipe Counter IED, le ASIC, ou encore avec la 5^e Ambulance de campagne, le QG ou finalement détaché ailleurs avec le GT.

En conclusion, je voudrais faire un clin d'œil aux 11 membres du Régiment qui ont servi sur la la FO 6-09 et qui sont revenus au pays en septembre dernier après une mission de près de 10 mois! Bon retour à vous tous et merci pour ce que vous avez accompli! Finalement, je désire souhaiter à chacun d'entre vous, où que vous soyez, que vous serviez au Régiment, à l'extérieur du Régiment ou encore à l'extérieur du pays, de très Joyeuses Fêtes et une très Bonne Année 2011. Profitez au maximum de ce congé des fêtes pour ceux qui peuvent se le permettre pour prendre du temps avec vos familles et aussi pour refaire le plein d'énergie car 2011 sera remplie, j'en suis certain, de beaux défis et surtout continuez votre bon travail tout au cours de la prochaine année.

ADSUM.



MOT DU COMMANDANT 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA DE TROIS-RIVIÈRES



Bonjour à tous,

Tout d'abord, j'aimerais remercier les autorités régimentaires de la confiance qu'elles placent en moi pour prendre les rênes du Régiment à Trois-Rivières. Après plus d'un an et demi «à la retraite», je ne pensais pas remettre l'uniforme de sitôt. Ce n'est pas un secret que, depuis le début du mois de septembre, le Icol Young a dû partir à la suite d'engagements professionnels incompatibles avec son commandement (et beaucoup de déplacements) et m'a demandé de prendre les commandes de la «Maison-mère»; j'en suis très fier. Nous n'attendons que quelques confirmations administratives pour officialiser le tout dans les prochains mois. Cependant, je peux d'ores et déjà en profiter pour le remercier de l'excellent travail qu'il a fait lors de son passage comme commandant du Régiment. Il laisse derrière lui une équipe professionnelle, des soldats dont l'entraînement est efficace et compatible avec leur vie civile et des réservistes qui savent relever des défis. Nous lui souhaitons bonne chance.

En parlant de personnel qui relève des défis, c'est le premier point que j'aimerais aborder dans ce mot du commandant. Nous avons présentement 13 militaires du Régiment qui sont déployés en Afghanistan, du jamais vu. Après un entraînement de plusieurs mois, ils sont fin prêts et nous attendrons impatiemment de leurs nouvelles. Je peux vous assurer que nous sommes de tout cœur avec eux et leurs familles. Nous leur souhaitons la meilleure des chances lors de cette mission. Demeurez vigilants et revenez-nous en santé.



Maj Stéphane Leblanc, CD

Les participations de plus en plus nombreuses de nos membres avec la Force régulière prouvent hors de tout doute que ce que nous faisons à Trois-Rivières, nous le faisons bien. La présence de plusieurs membres du Régiment qui sont sur la FO 3-10 lors de la parade de l'Armistice, le 7 novembre dernier à Trois-Rivières, a sans aucun doute été le point d'attraction autant pour les médias que pour nos vétérans. Ces derniers ont eu la chance d'échanger et de défilier avec eux avant leur départ. Merci de votre participation.

Pour les autres, pas de temps pour chômer! Avec une partie du leadership actuellement en mission, il faut parfois prendre les bouchées doubles et je vous lève mon chapeau. Il est évident que vous avez votre Régiment à cœur. L'automne a passé à la vitesse grand «V» avec quatre fins de semaine de GPE, le cours PP2 Reco, le jonglage avec les GWagons prêtés à la régulière et le recyclage de premiers soins. Du côté social, en plus de notre participation à l'Armistice, nous avons eu le traditionnel dîner de la troupe ainsi que le Noël des enfants qui ont constitué des occasions de nous rassembler.

Nous avons également profité du dîner de la troupe pour faire l'inauguration officielle des nouvelles armoiries et d'une banderole «In Memoriam» sur le mur principal du manège. Nos remerciements les plus sincères à Richard Métivier (ex-sgt) pour son talent et son temps. Il est, cependant, important de noter que tout le crédit pour la mise sur pied de ce projet revient sans contredit au Icol Robert Gauthier, CD (Ret) qui a su recueillir les fonds nécessaires à sa réalisation. Bravo!

Je m'en voudrais de passer sous silence le concert hommage du groupe Vocalys à la mémoire de nos vétérans. Tenu dans l'enceinte même de notre manège le 11 novembre dernier, sous la présidence d'honneur de M^e Jean Fournier du CLFC, l'événement a attiré près de 400 personnes de la région de Trois-Rivières.



MOT DU COMMANDANT 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA DE TROIS-RIVIÈRES(SUITE)



Pour la suite, au retour des fêtes, nous entrons de plein pied dans l'entraînement de guerre hivernale, en plus de conduire un cours de QMB à même nos ressources. Mine de rien, ce cours nous permet de qualifier rapidement nos recrues et de les préparer pour leur QS et PP1 à l'été, nous permettant ainsi d'avoir des soldats prêts pour leur PP2 l'automne prochain. Pour ce qui est de l'entraînement de guerre hivernale, cette année, nous aurons l'opportunité de faire participer certains de nos membres qualifiés à l'exercice du GCIA (groupe compagnie interarmes arctique) du 35^e GBC qui se tiendra début mars à la Baie-James. Un autre beau défi pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux!

Finalement, du point de vue historique, l'événement de 2011 sera sûrement le 140^e anniversaire de notre Régiment. C'est effectivement le 24 mars 1871 que le Gouverneur en conseil créait le 86^e Bataillon de Trois-Rivières qui est devenu, au fil des ans, le 12^e Régiment blindé du Canada. Je vous invite à voir, dans ce numéro spécial, un montage souvenir qui, sous l'égide de notre directeur général du Musée, M. Daniel Robert, traite de l'histoire du Douzième à travers les âges. Veuillez, toutefois, noter que nous tiendrons en début d'année des activités autour de ce thème historique. Nous vous tiendrons au courant des détails des différentes activités par le biais de vos chapitres et des deux unités.

En conclusion, à la suite de mon arrivée, bien qu'un peu de dernière minute, j'aimerais remercier l'équipe qui m'a permis de m'intégrer rapidement à l'unité : entre autres, le SMR, l'adjuc Léger-Fréchette, le maj Gaulin, le capt Boisclair et son équipe ainsi que le capt Calkins et son équipe. C'est vous qui tenez le Régiment debout et c'est tout à votre honneur. J'aimerais aussi remercier le Lcol (H) Pierre Ayotte, le Président de l'Association, le col Michel Grondin, OMM, CD (Ret), ainsi que tous les membres du Sénat régimentaire pour leurs bons conseils.

C'est donc un début d'année intéressant qui nous attend. Notre contribution au 12^e RBC de Valcartier ne se limitera pas uniquement à leur fournir des renforts en mission, mais nous ferons tout ce qui est possible pour impliquer ceux qui sont demeurés à Valcartier dans nos activités régimentaires en l'absence de deux de leurs escadrons. L'Association du 12^e RBC existe précisément dans ce but, c'est-à-dire, garder vivantes les relations entre nos deux unités et encore davantage lors de situations exceptionnelles.

Passez de Joyeuses Fêtes et une Bonne Année 2011.

ADSUM.



MOT DU SERGENT-MAJOR RÉGIMENTAIRE 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA DE TROIS-RIVIÈRES



Chers Douzièmes,

Premièrement, j'aimerais souligner le départ de 13 de nos membres pour l'Afghanistan. Pour les avoir accompagnés avec le maj Leblanc et le Lcol (H) Ayotte lors de leur départ, je peux affirmer qu'ils sont tous heureux et fiers de mettre leur expérience à profit pour une telle mission. Leurs valeurs et leurs forces feront d'eux de précieux atouts en théâtre opérationnel. Aussi, je tiens à remercier tous les membres du 12^e RBC de Valcartier et à souligner leur courage tout au long des déploiements en FO : certains en sont à leur troisième tour. Toujours ADSUM!

Lors de notre visite aux GPE, le maj Leblanc et moi-même avons pu constater le professionnalisme et la perspicacité de chacun par un niveau d'entraînement supérieur aux standards habituellement rencontrés.

Je désire remercier tous les membres qui se sont présentés à la parade du Jour du Souvenir. Ce moment de réflexion à la mémoire de nos disparus est de la plus grande importance. N'oublions jamais ceux qui sont décédés pour notre patrie.

Dans un autre ordre d'idée, l'Association accorde depuis l'automne 2010 des bourses jusqu'à concurrence de 4 000 \$ pour ses membres : une augmentation de 200%.

Avec la période des Fêtes qui approche, je vous demande d'avoir une pensée particulière pour vos consoeurs et confrères déployés ainsi que leurs familles en cette période plus difficile à traverser.

Finalement, je vous offre mes meilleurs voeux pour le temps des Fêtes. Profitez de ce temps d'arrêt pour festoyer avec vos proches. Soyez prudents dans vos déplacements et revenez-nous en pleine forme pour débiter l'année 2011!

Joyeux Noël et Bonne Année à tous!!!

ADSUM.



Adjuc Paul LÉGER-FRÉCHETTE, CD





L'ENTRAÎNEMENT FINAL DE L'ESCADRON A

Par le Lt OJRR Delisle
OL ESC A

Du 23 septembre au 6 octobre dernier l'esc A, esc du groupement tactique 1^{er}R22R a participé aux exercices RÉFLEXE RAPIDE 10 et MAPLE GUARDIAN 1002. Ces entraînements qui ont eu lieu à Wainwright, en Alberta, furent le point culminant de la montée en puissance de la FOI 3-10 et permirent aux membres de l'esc de reco de mettre en pratique toutes leurs connaissances dans un contexte d'équipe de combat et de groupement tactique.

Pour débiter, l'esc a effectué avec succès tous les plateaux de l'exercice RÉFLEXE RAPIDE. Les membres eurent la chance de s'entraîner dans des contextes montés et démontés. Ils furent confrontés à des scénarios d'attaque par engin explosif de circonstance, ils effectuèrent des évacuations médicales par hélicoptère et ils ont subi l'inoculation au combat au cours d'une relève en place d'un peloton de l'ANA sous contact et engagé décisivement. Parmi les événements les plus notables furent le raid d'équipe de combat démonté et l'attaque délibérée de niveau 5. Lors du raid les membres de l'équipe de combat de l'esc de reco ont démontré être aussi habiles pour les opérations démontées que montées. Puis lors de l'attaque niveau 5, l'équipe de combat de l'esc de reco, a intégré les éléments de reconnaissance blindée, les chars, le génie, l'infanterie, l'artillerie et l'appui aérien afin de prendre d'assaut un objectif ennemi avec un système d'obstacle complexe nécessitant deux brèches.





L'ENTRAÎNEMENT FINAL DE L'ESCADRON A (suite)

Après une pause opérationnelle, l'équipe de combat de l'esc de reco a entamé l'exercice MAPLE GUARDIAN, par une relève en place. Le maj Caron et son équipe ont dès le début de l'exercice mis un fort accent sur les opérations basées sur les effets et l'application des principes de contre insurrection (COIN). Ainsi, l'équipe de combat d'esc de reco a fait preuve d'une posture amiable et professionnelle afin de mieux interagir avec la population locale. L'équipe de combat de l'esc de reco a été utilisée comme force mobile, une ressource du groupement tactique, et par conséquent a été employée dans toute la zone de responsabilité canadienne. La mission de l'équipe de combat d'esc de reco a été de perturber les insurgés sur les routes principales afin de protéger la population, de réduire la capacité des insurgés et renforcer l'influence positive du Gouvernement Islamique de la République d'Afghanistan et de protéger les lignes de communication de la FIAS. L'esc a aussi été employé pour soutenir les opérations d'autres équipes de combat participant ainsi au succès du groupement tactique du 1R22R. De façon permanente, l'esc a établi un point fort du côté est de la zone de responsabilité canadienne afin de contrôler le flux des insurgés et des armes dans le secteur canadien. Elle a aussi perturbé la liberté de mouvement des insurgés et la pose de dispositif explosif de circonstance sur les axes majeurs du secteur canadien par les nombreuses patrouilles effectuant des points de contrôle de véhicule, des postes d'observation et des patrouilles de sécurité composée d'un mélange d'éléments de reconnaissance de char et d'infanterie. L'esc de reco toujours été prêt à servir en tant que force mobile du groupement tactique. Elle a été déployée avec rapidité et souplesse afin de soutenir les opérations hâtives et elle a aussi renforcé les forces de réaction immédiate. Pour compléter l'exercice, l'esc de reco a assuré la sécurité aux convois lors de la relève en place des espaces de bataille. Cette dernière étape d'entraînement de la FOI 3-10 a permis de consolider et valider les connaissances des membres de l'esc de reco qui sont maintenant prêt pour le déploiement en novembre 2010.





LA BRANCHE DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR STRATÉGIE TERRESTRE EN PLEINE ÉBULLITION



Par Lcol Stéphane Boivin,
CÉM Stratégie terrestre à Ottawa

Les derniers mois au sein de la branche du Chef d'état-major Stratégie terrestre ont été des plus occupés. En fait, avec le départ précipité du bgén Tremblay au Secteur Québec de la Force terrestre et le retour en Afghanistan du bgén Vance, la branche a dû se réorganiser de façon temporaire afin de répondre d'une part à la nouvelle vision émise par le Chef d'état-major de l'Armée de terre (CÉMAT) et d'autre part, plusieurs demandes venant du Centre. C'est donc le col Roch Lacroix qui a assumé l'intérim durant les derniers mois. Maintenant, au moment où vous lirez ces lignes, le bgén Vance est bien en selle et poursuit les initiatives en cours décrites ici-bas.



CONTEXTE

En ce sens, les initiatives stratégiques sont directement liées à l'Environnement de sécurité et d'opérations futures et la menace à venir. Depuis déjà un certain temps, le CÉM Stratégie terrestre a dessiné l'Armée de demain, i.e. 2021-2040 suivant la fin de la mission opérationnelle en Afghanistan. Hors, pour ce faire, l'Armée doit sans contredit se placer en position de force pour la période 2013 à 2021, ce que l'on retrouve dans le livret du concept de l'emploi de l'Armée de demain. Indépendamment de la menace que l'on fera face, l'Armée doit être en mesure d'adopter des stratégies et tactiques lui permettant de s'engager dans un vaste degré d'opérations complexes. Celle-ci doit donc être capable de passer de l'offensive à la défensive et les opérations de stabilité à l'intérieur du spectre, incluant la paix et la contre-insurrection. Dans le but d'être en mesure de répondre à toutes ces possibilités, une étude approfondie des multiplicateurs de force, des activités d'intérêts et des feux pour obtenir une balance juste a été effectuée pendant l'automne et sera revisitée à l'hiver afin de valider les données en cours. L'approche utilisée est basée sur les principes suivants : la grosseur où nous devons comme Armée avoir suffisamment de profondeur pour conduire des opérations et générer des forces. L'adaptabilité, où un degré de modularité est nécessaire pour être agile. Le maintien en puissance, qui nous permettra d'être rentables. Et finalement, l'agilité et la flexibilité institutionnelle qui nous permettront de rencontrer les besoins opérationnels et de faire les changements nécessaires opportuns dans le temps.

Puisque l'Armée ne sera sensiblement pas en mesure de maintenir une force capable de gérer tous les types de menaces projetées, elle se doit de mettre en place la meilleure structure lui permettant d'être agile. Ainsi dès 2008, afin de faciliter cette structure, on a mis en place la Famille des Systèmes de Combats terrestres (FLCS). Ces systèmes ont été développés afin d'assister l'Armée (Voir diapositive). Venant du FLCS, quatre projets spécifiques majeurs ont découlé. Ceux-ci sont les Systèmes Futurs de Véhicules de combat (FCVS) composés du véhicule de combat rapproché (VCR), du véhicule blindé tactique de patrouille (VBTP), de l'amélioration du VBL (VBL[UP]) et l'amélioration de la mobilité de la force (FME) qui sont les piliers du FCVS



LA BRANCHE DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR STRATÉGIE TERRESTRE EN PLEINE ÉBULLITION (suite)

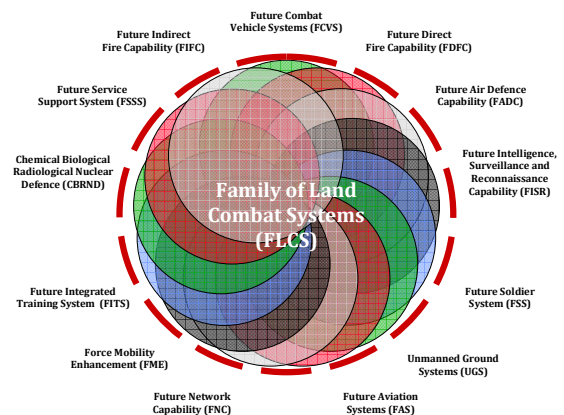
MÉTHODOLOGIE

Donc, durant les derniers mois, le CÉM Stratégie terrestre s'est appliqué par le biais de groupes de travail à établir une structure basée sur les ressources. Depuis 2007, le développement de la force a été très exhaustif et l'Armée a fait des progrès tangibles. Cependant, le tempo opérationnel a nui à notre capacité de réviser et de valider de façon holistique la transformation de l'Armée à ce jour. Le but étant de bâtir sur les points positifs, réparer ce qui ne fonctionne pas et identifier ce que l'on doit cesser de faire. Le but final étant de mettre en place les conditions de synchronisation avec la réorientation de l'Armée et sa santé à long terme. L'approche utilisée a été l'analyse PRICIE (Personnel, R&D, Infrastructure, Concept, Gestion de l'Information, Équipement) en se concentrant sur les recommandations pour rebalancer l'Armée. Ceci a donc permis une révision complète pour établir le point de départ pour la Force 2013 suite à la reconstitution.

Finalement et au même moment où l'on procède à la révision de la structure de la Force, le CÉM Stratégie terrestre a dû procéder à une révision du FLCV. Le but étant de se concentrer sur notre capacité à supporter le FLCV et les problématiques de programmation afin d'obtenir l'approbation de continuer. Il est donc nécessaire de démontrer la capacité de l'Armée que le FLCV supportera les opérations futures, et que bien que des pressions additionnelles financières, elle sera en mesure de supporter cette nouvelle flotte.

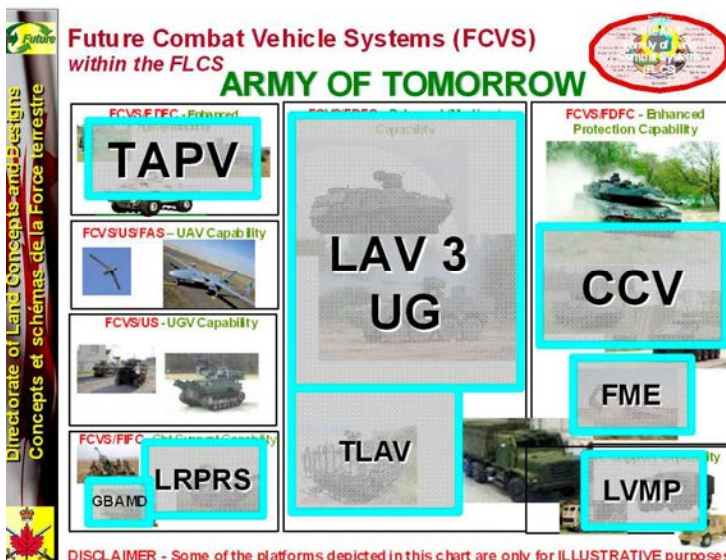


Family of Land Combat Systems (FLCS)



SSO CD version: Nov 09

1





LA FIN DE NOTRE 10 MOIS DE TRANSITION

Par Maj Mathieu Dallaire,
Cmdt Cie B, CI SQFT

Bonjour,

Les QG de brigade déployés sont souvent oubliés lorsque l'on revient au Canada et c'est normal. Après tout, institutionnellement, il est plus facile de se souvenir d'une sous-unité cohésive de 120 âmes qui se déploient que de quelques officiers, sous-officiers et soldats qui se déploient de façon quasi individuelle au sein d'un organisme hétéroclite, constitué de membres de tous métiers et de toutes affiliations régimentaires. Malgré ce fait, il va s'en dire que le travail au sein d'un QG n'est pas moindre; il est certainement moins intense par moment mais est d'autant plus soutenu, long et exigeant. Le QG de la 6-09 était extrêmement bien représenté par les membres du 12^e RBC. Que ce



soit en occupant des positions-clés et influentes dans toutes les branches d'un QG (J33, J3 Rear, J5 ANSF, Chef de Cabinet, ADC, DO, ISTAR, IACC, etc.) mais surtout et comme toujours, en procurant au QG de brigade des officiers, sous-officiers et soldats dignes du Corps blindé; professionnels, fiers et intelligents.

C'est le Commandant de la Force opérationnelle 6-09, le bgén Jonathan Vance, qui affirmait que la transition avait caractérisé cette rotation. Il s'exprimait ainsi lors de ses dernières minutes de commandement de ce qui aura été la brigade de combat la plus robuste que l'OTAN aura vu depuis des décennies. J'utilise bien mes mots. À un certain point, les Canadiens assumaient le commandement de deux formations sous une même brigade de combat (l'Escadre Aérien et Combined Team Kandahar City (CTKC)), d'un groupement tactique canadien et de trois bataillons américains (2-508 PIR, 1-502 IN Bn et 1-71 CAV). Au total, si nous subdivisons CTKC qui comprenait le 504 MP Bn ainsi que 1-508 PIR, tout en excluant les autres unités de brigades telles le Bataillon de Service, l'ASIC, la cie PM, l'escadron de transmission, le Régiment de Génie et les troupes de brigade (Brigade Troop) qui comprenait la compagnie de stabilité; la brigade canadienne avait sous commandement plus de six unités de combat qui totalisaient, à son maximum, plus de 7200 personnes sous commandement canadien.

Cette situation n'allait pas durer très longtemps et était uniquement liée au déploiement des forces américaines au nombre de 30 000 soldats supplémentaires annoncé par le Président Obama. La brigade canadienne qui habituellement, lors d'un tour de 10 mois doit faire face à une relève en place avec la rotation de près de 2000 personnes a fait face, cette fois-ci, à plus d'une dizaine de relèves en place et d'arrivées et départs d'unité au sein de notre zone de responsabilité (Canadienne et Américaine). Avec ces changements, notre ancienne zone de responsabilité est devenue une zone divisionnaire contenant trois brigades de combats ainsi qu'une brigade de surveillance. Ce simple fait a créé une multitude d'autres défis au niveau de la coordination avec les formations de flancs et pour le partage des ressources divisionnaires.

La transition s'est aussi fait au niveau de la zone de responsabilité canadienne. Le plus simple a probablement été le transfert des districts de Zharey et Arghandab à la 2^e Brigade, 101st Airborne Division. Je vous prierais de faire fieu de mon sarcasme caractériel car ce transfert, même s'il y a offert plusieurs défis, a été plus simple en comparaison avec celui que nous avons fait face au sein de la Ville de Kandahar. Les difficultés rencontrées dans la Ville de Kandahar sont directement liées à l'importance stratégique de cette dernière.



LA FIN DE NOTRE 10 MOIS DE TRANSITION (suite)

Le Commandement Régional (Sud) – RC(S), avait nécessairement ses 900 paires de yeux tournés vers la ville après avoir perdu Helmand, transféré au nouveau Commandement Régional Sud-ouest – RC(SW). Les yeux du commandement de l'ISAF étaient, à ce moment-là, aussi tournés vers cette concentration de population. Donc, l'attention nationale civile de tous les niveaux (nationale, de district et municipale) ainsi que toute la hiérarchie militaire étaient rivées sur une portion de terrain complexe de 20 à 30 kilomètres carrés. Pour ne citer personne en particulier, disons que «TFK recevait beaucoup d'amour». Malgré cette pression, nous avons réussi un transfert de la responsabilité militaire de l'Équipe provinciale de reconstruction (ÉPR ou mieux connu sous PRT) à la composante civile. Est ensuite venu le temps de transférer la responsabilité de la ville ainsi que le Camp Nathan Smith aux forces américaines.

Lorsque je me remémore tous ces changements, j'ai l'impression que tout ceci est arrivé au cours de la même semaine tellement que cela a été rapide du point de vue planification et exécution. Le retour au Canada s'est donc fait avec beaucoup de fierté et un sentiment du travail accompli par toute l'équipe de la 6-09. À son arrivée en théâtre, après un changement de commandement que je ne commenterai pas, le bgén Vance a mentionné à tous les membres du QG que nous avons déjà accompli 70% du temps de la rotation mais qu'il nous restait malgré cela 50% du travail à faire. Encore aujourd'hui, je ne suis pas certain que ces paroles m'ont beaucoup réconforté; mais elles ont sûrement rallié les troupes afin de continuer à mettre les bouchées doubles pour préparer le transfert éventuel au dernier QG qui devrait exécuter des opérations de combat en Afghanistan, le QG de la 5-10. Notre mission a été accomplie! Tous les membres de la 6-09 sont maintenant de retour au travail au Canada et profitent, je l'espère, de journées moins chargées pour renouer avec leurs proches et leurs unités.





RESTRUCTURATION DES QME AU 12^e RBC UNE MEILLEURE EFFICACITÉ DANS LA GESTION DU MATÉRIEL



Par Lt Faulkner,
O Log au 12^e RBC

Le 12^e RBC de Valcartier est en train de faire une restructuration majeure du matériel au sein du Régiment. Ceci a pour but de prendre connaissance de tout le matériel existant au régiment et de faire un réaménagement de ses locaux. Par équipement, on entend l'ensemble des articles non consommables prévus en dotation pour les unités et formations.

La gestion du matériel et l'état de préparation de l'équipement relève directement du commandant, subseqüemment, contrôlé par le commandant de l'escadron CS. La gestion du matériel englobe les prévisions, l'acquisition, la gestion du matériel utilisé, la coordination de la réparation, de la remise en état et de l'élimination du matériel. Par conséquent, l'exercice se déroulera en trois phases.

Avant d'entamer la gestion, la première phase se divise en deux parties. La première est de faire des inventaires complets des escadrons. Cet élément est essentiel pour avoir une image précise sur le matériel entre la quantité sur place et la quantité dans le système information. De plus, le QMR pourra faire des transferts entre les escadrons s'ils ont des manquements ou des surplus d'inventaire. La deuxième partie est de connaître les différents locaux d'entreposage. Il a donc eu une visite des différents lieux par les joueurs-clés. Ceci a permis de constater les diverses possibilités et de faire des échanges d'emplacement pour rentabiliser le Régiment.

La deuxième phase est de normaliser le matériel dans les escadrons, donc faire les prévisions, l'acquisition et la gestion du matériel utilisé. Pour ce faire, l'analyse d'un escadron type a été évaluée et approuvée par la chaîne de commandement. Bien entendu, les particularités de chaque escadron ont été respectées. La répartition du matériel a été déterminée afin d'assurer aux esc d'avoir le matériel nécessaire pour un déploiement. L'équipement général sera centralisé dans le QME de l'esc CS. Ceci aura pour avantage d'avoir une meilleure distribution du matériel au sein du Régiment et de bonifier l'utilisation du matériel dormant. Il aura également moins d'emprunts entre les escadrons.

Pour terminer la gestion, la coordination de la réparation, de la remise en état et de l'élimination du matériel est la troisième phase. Les esc ont pu vérifier l'état du matériel, faire des réparations s'il y a lieu, de retourner l'équipement non utilisé à la deuxième ligne. L'avantage de cette phase est d'octroyer de la place aux matériels utiles. Comme le Régiment ne peut avoir de nouvel emplacement, il faut donc mieux utiliser l'espace existant.

À la suite de cet exercice, les responsables des QME réviseront à chaque mois leurs inventaires et pourront comparer les écarts. En cas de pertes, la recherche historique sera donc plus facile et le contrôle sur le matériel sera grandement amélioré. De plus, lors des changements de détenteur de compte, la prise d'inventaire sera plus rapide et efficace.

Le Régiment voit l'intégration de ses métiers de support comme faisant partie intégrante de la famille. Sans l'appui de l'état-major du Régiment, la section QMR n'aurait pas pu faire cette restructuration. Par conséquent, ceci a permis de maximiser la puissance de combat du personnel par une saine gestion de l'équipement.



LE MUSÉE DU 12^e RBC À TROIS-RIVIÈRES : UN AUTRE SUCCÈS EN 2010

Par M. Daniel Robert, M.A., Historien et Directeur général

Bonjour à Tous,

Avec son exposition «Honneurs et sacrifices : le Canada et les Guerres mondiales», le Musée du 12^e Régiment blindé du Canada à Trois-Rivières a connu un autre succès au cours de l'été 2010. Cette exposition, ouverte au grand public du 11 juin au 22 août, reposait entièrement sur les propres collections d'artéfacts du Musée. Inaugurée par le lgén Paul G. Addy, CMM, CD (Ret), l'exposition a été une occasion exceptionnelle d'exposer des pièces uniques et de faire connaître au grand public l'histoire et les faits d'armes du 12^e RBC, en particulier durant la Deuxième Guerre mondiale.

Au cours des 64 jours d'ouverture de l'exposition, le Musée a reçu un total de 1130 visiteurs, incluant plusieurs groupes spéciaux, dont Tourisme Trois-Rivières, Médiat-Muse et l'esc C du 12^e RBC de Valcartier, le jeudi 8 juillet 2010.

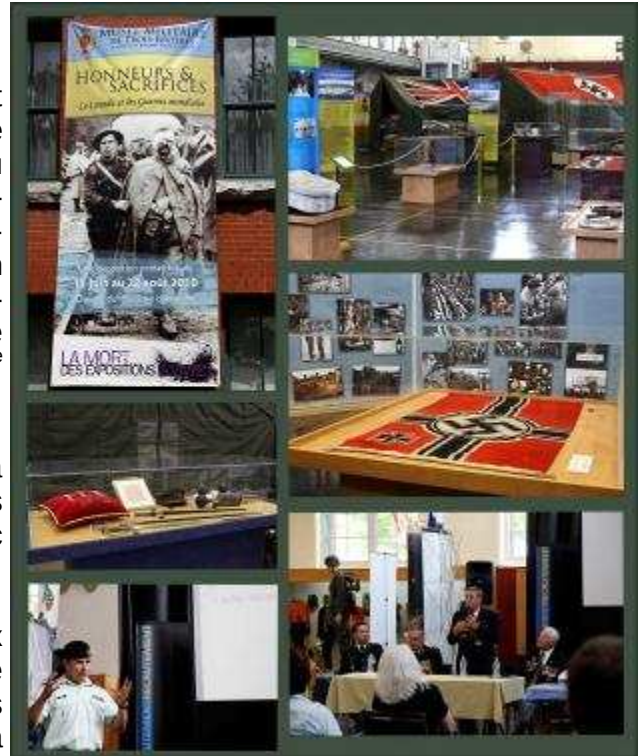
Pour la première fois cette année, le Musée a organisé deux conférences publiques et gratuites. La première, donnée le dimanche 13 juin 2010 par le maj Laurent Giroux, officier des opérations du 35^e GBC, a porté sur «L'opération Hestia : La mission des Forces canadiennes en Haïti en 2010». La deuxième conférence tenue la semaine suivante réunissait quatre vétérans : deux de la Deuxième Guerre mondiale, M. Jacques Raymond, ancien du Régiment de La Chaudière, et M. Paul Lebel de la Royal Canadian Air Force; et deux de la guerre d'Afghanistan, le capt Richard Boisclair et le cplc Martial Boisvert, tous deux réservistes du 12^e RBC.

Le Musée a également organisé des «camps de jour», c'est-à-dire des journées spécialement conçues pour les jeunes de 8 à 12 ans inscrits dans des groupes d'activités estivales. Cinquante-deux enfants ont ainsi été accueillis dans les trois camps de jour.

Depuis septembre, le Musée a entrepris de renouveler son exposition permanente. C'est dans le cadre de ce projet que le lgén Addy (Ret) a réussi à obtenir le don d'un uniforme complet du 12^e Régiment de Chasseurs, une unité blindée de l'Armée française qui a été jumelée au 12^e RBC de 1972 à 1984. L'uniforme, monté sur mannequin, a pris place dans l'une des vitrines principales de la salle d'armes, aux côtés de celui du 8^e Régiment de Hussards, autre unité blindée de l'Armée française jumelée au 12^e RBC de 1984 à 1993. Ces vitrines, placées de chaque côté du «Mémorial du Régiment», seront entièrement consacrées aux uniformes directement reliés à l'histoire du Régiment, depuis ses origines jusqu'à tout récemment. Le Mémorial lui-même a subi d'importantes améliorations au cours de l'année grâce à l'implication du lcol Robert O. Gauthier, CD (Ret).

Dès le printemps prochain, pour souligner le 140^e anniversaire du Régiment, le Musée préparera sa prochaine exposition estivale qui promet de connaître, une fois de plus, un vif succès.

Nous vous rappelons que le Musée est ouvert sur réservation de septembre à juin. L'entrée est gratuite pour les militaires. Le Musée reçoit également, en tout temps, les dons d'artéfacts, de documents d'archives ou de volumes de bibliothèque. Pour rendez-vous : 819.371.5290, poste 2760.





VISITE À LA MAISON PAUL-TRIQUET



Par Cpl André Chartier,
12^e RBC Valcartier

Bonjour à Tous,

Le mercredi 1^{er} décembre, des membres du 12^e RBC se sont rendus à la Maison Paul-Triquet afin de rencontrer les anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre de Corée. Pour ceux qui pensaient que c'était pour faire l'inscription du cpl Raymond et moi-même, nous sommes encore trop jeunes pour ceci.

Trêve de plaisanteries, lors de notre arrivée, nous avons été accueillis par M. Métivier, Directeur de la maison, qui nous a fait visiter la maison tout en nous expliquant les différents services que dispense la maison à ses occupants. Après une brève allocution par le sgt Auger, nous avons été invités à jouer au bingo avec eux. Pour l'occasion, le sgt Auger a mis sa voix à contribution lors de ce bingo.



Une fois le bingo terminé, nous avons dîné et échangé avec les pensionnaires. Ces derniers nous ont parlé de leur expérience du métier qu'ils occupaient dans les forces. Pour plusieurs d'entre nous, qui en étaiement à leur première visite, ce fut une expérience enrichissante. Le fait de les rencontrer dans un endroit autre que lors de l'événement entourant le Jour du Souvenir était des plus intéressante.

Cette visite m'a amené à réfléchir. Il me semble que l'on visite nos anciens combattants ou nos grands-parents seulement à l'approche des fêtes et le reste de l'année, on les oublie. Peut-être serait-il temps de changer ça? Nos vétérans ont tellement de choses à raconter.

Adsum





LES BOURSES



Par Capt Girard

Des bourses d'études seront décernées chaque année par l'Association du 12^e Régiment blindé du Canada au niveau collégial (CEGEP ou un établissement privé) et universitaire, et à la catégorie d'adultes (éducation permanente) à temps plein ou partiel. Les boursiers(ières) de cette dernière catégorie pourraient se voir décerner une bourse d'une valeur de 500,00 \$. Les boursiers(ières) de niveau collégial pourront se voir décerner des bourses d'études jusqu'à une valeur de 500,00 \$, éducation permanente (adulte) 500,00 \$ et au niveau universitaire des bourses de 1000,00 \$.

Seuls les membres de l'Association du 12^e Régiment blindé du Canada, leur époux(se) et leur conjoint(e) de fait (avec preuve à l'appui) et leurs enfants (naturels, adoptés ou nés d'un premier lit) sont considérés pour l'octroi de ces bourses. Le mot {membre} désigne ici tous les membres en règle depuis au moins trois ans ainsi que les membres à vie en service ou retraités. Cette année l'association a décerné 7 bourses d'une valeur de \$550. Félicitation à tous les lauréats.



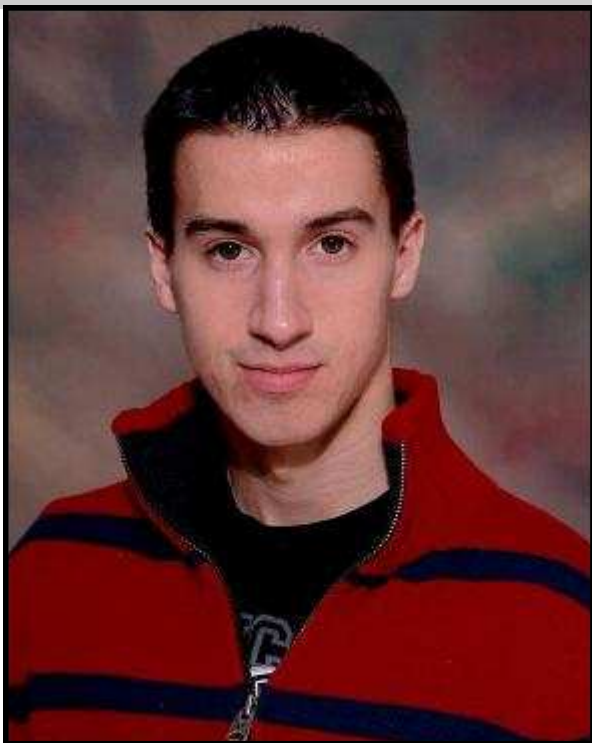
Le cpl Simon Bordeleau de Shawinigan est réserviste au 12^e RBC de Trois-Rivières. Étudiant à l'Université Laval en droit, il a déjà complété 2 années de son baccalauréat et se dirige à grands pas vers l'École du Barreau. Il va de soi que cette bourse lui donne un bon coup de pouce lorsqu'on sait toutes les dépenses que représentent des études à l'extérieur et les frais d'inscription élevés pour le Barreau.



Le cpl Julien Huxley est également réserviste au 12^e RBC de Trois-Rivières. Cette année, il complète sa 2^e année au baccalauréat en philosophie à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Dans le but d'approfondir ses connaissances, il planifie un séjour à l'étranger avant de poursuivre ses études en vue d'obtenir une maîtrise, et pourquoi pas, un doctorat en philosophie ou en sociologie.



LES BOURSES (suite)



M. Jonathan Rocheleau étudie en Techniques de Sécurité d'incendie au Campus Notre-Dame-de-Foy à Saint-Augustin-de-Desmaures. Signalons que M. Rocheleau a complété son cours de premier répondant en plus d'avoir travaillé pour la SOPFEU pendant l'été 2010. Il est le fils du maj Daniel Rocheleau du 12^e RBC de Valcartier.



Mme Éloïse Bergeron est originaire de Nicolet. Elle en est à sa première année au baccalauréat/maîtrise en ergothérapie à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Mme Bergeron est la fille de l'adj Bergeron (retraité) bien connu des anciens au 12^e RBC de Trois-Rivières, Yvan Bergeron

Mme Catherine Demers étudie présentement au Collège Salette de Montréal en vue d'obtenir son DEP en graphisme avec une spécialisation en illustration. Mme Demers est la fille du cpl Claude Demers du 12^e RBC de Valcartier.





LES BOURSES (suite)



M. Samuel Bergeron en est à sa première année au baccalauréat en Études internationales à l'Université de Montréal. Il espère obtenir son diplôme en 2013 pour poursuivre une maîtrise en développement international. M. Bergeron est le fils de l'adj Yvan Bergeron, (Retraité).



Le sgt Jonathan Desautels en est à sa 4^e année en génie mécanique à l'École de technologie supérieure (ETS) à Montréal. Il espère devenir ingénieur en 2011. Par la suite, il envisage de faire une maîtrise en administration des affaires (MBA).

Bourses d'études de l'Association du 12^e RBC



Des bourses d'études sont toujours octroyées à chaque année aux membres de l'Association du 12^e RBC.

Voyez les détails concernant l'admissibilité et la façon de poser votre candidature sur notre site Web au www.12rbc.ca.



SPÉCIAL 140^e ANNIVERSAIRE

Par M. Daniel Robert, M.A., Historien et Directeur général

1871 - 2011



Le Lieutenant-colonel Stephen Lacroix
Commandant du 12RBC Valcartier



Le Major Stéphane Leblanc
Commandant du 12RBC Trois-Rivières



L'Adjudant-chef Dave Tofis
Sergent-major régimentaire, Valcartier

140 ANS



L'Adjudant-chef Paul Léger-Frémont
Sergent-major régimentaire, Trois-Rivières



La tradition se poursuit...

1871-1914

De la fondation à la Première Guerre

La Confédération des provinces canadiennes en 1867 et le retrait des troupes britanniques amena une restructuration de la milice. Quatre ans plus tard, le 24 mars 1871, fut fondé le Bataillon provisoire de Trois-Rivières, par le regroupement de quatre compagnies indépendantes de milice (deux à Trois-Rivières, deux à Louiseville et Berthier). Avec l'ajout de deux autres compagnies (Rawdon et Saint-Gabriel-de-Brandon), en 1880, il devint une unité permanente sous le nom de « 86e Bataillon de Trois-Rivières ». D'autres compagnies s'ajoutèrent jusqu'en 1895, notamment Yamachiche, Saint-Justin et canton de Shawinigan. En 1900, l'unité devint le 86e Régiment de Trois-Rivières.



L'insigne du 86e Régiment

L'insigne du Régiment porte la devise « Adsum » (Présent), adoptée en 1889.



L'ancien drapeau royal du Régiment

Jusqu'à l'attribution d'un guidon d'unité blindée, en 1971, le 12e RBC utilisa les vieux drapeaux du 86e Régiment d'infanterie. Depuis le XVIIIe siècle, en effet, tous les régiments d'infanterie possédaient deux drapeaux: un drapeau royal (illustré ici) et un drapeau dit « régimentaire », au fond bleu (couleur de l'infanterie). Ces drapeaux sont aujourd'hui conservés par le Musée.



Un lieutenant du 86e Régiment vers 1890



La construction du manège militaire de Trois-Rivières, sur un terrain ayant appartenu aux Ursulines, débuta en 1905 pour être achevée en 1907. L'édifice, encore en opération aujourd'hui, porte le nom de manège Général-Jean-Victor-Allard depuis le 11 novembre 2000.

Le Camp militaire de Trois-Rivières vers 1900

(Arrière-plan, photo du haut et du bas)

À la fin du XIXe siècle, un camp militaire saisonnier existait sur le coteau Saint-Louis à Trois-Rivières. Les effectifs variaient selon les années: 1500 en 1904, 800 en 1909. Ils venaient de partout: Montréal, Argenteuil, Joliette, Nicolet, Trois-Rivières, et ils installaient leurs tentes blanches tout près du Palais de l'industrie laitière et du Pavillon de l'industrie, dans le parc de l'Exposition.

Première Grande guerre

Lors de la Première Guerre mondiale, le Canada n'a pas mobilisé les forces militaires existantes, mais a plutôt choisi de lever un Corps expéditionnaire, composé de bataillons numérotés de 1 à 258. Ainsi, en 1916, le 86e Régiment de Trois-Rivières contribua à lever le 178e Bataillon d'infanterie. Son quartier-général était à Victoriaville, mais il recrutait partout en Mauricie, dans les Bois-Francs et dans les Cantons de l'Est. Le bataillon, formé de 20 officiers et 415 soldats commandés par le lieutenant-colonel René de la Bruère Girouard, embarqua pour l'Europe le 3 mars 1917. Ses hommes s'illustrèrent brillamment à la bataille d'Amiens, en France, du 8 août au 15 août 1918. Le 12e RBC, qui perpétue la mémoire du 178e Bataillon, arbore aujourd'hui l'honneur de bataille Amiens sur son guidon.

Le 12e RBC perpétue aussi la mémoire du 259e Bataillon de fusiliers qui servit au sein de la Force alliée en Russie orientale (Sibérie), du 22 décembre 1918 au 19 mai 1919.

Insigne du 178e Bataillon



Sur cet insigne, on peut lire la devise du 178e Bataillon :
« Vouloir, c'est pouvoir ».



Véhicule blindé canadien
Sur une route du nord de la France.



Sur la route
Transport de troupes canadiennes,
dans le nord de la France.

Arrière-plan

Dans les tranchées d'Amiens

La majeure partie des effectifs du 178e Bataillon du Corps expéditionnaire canadien se retrouvèrent à la bataille d'Amiens, en France, en août 1918.



Les officiers du 178e Bataillon

Au centre: le commandant du 178e Bataillon, le lieutenant-colonel René de la Bruère Girouard, et à sa droite: un officier du 22e Bataillon, tous deux entourés des officiers du 178e Bataillon, à Valcartier en 1916.

ENTRE DEUX GUERRES 1919-1939

Unité d'infanterie depuis sa fondation, en 1871, le Régiment de Trois-Rivières passa à l'arme blindée en 1936. Ce fait est symbolisé sur son guidon régimentaire par l'illustration d'un bélier, plutôt qu'un cheval de Hanovre (celui-ci étant réservé aux unités blindées qui trouvent leur origine dans la cavalerie).



L'insigne du Corps blindé canadien

Le Corps blindé canadien fut fondé par le major-général Frédéric Franklin Worthington, MC, MM, CD (17 Septembre 1889 - Décembre 8, 1967) en 1936. Le Canada acquit ses premiers chars en 1938 (deux chars légers Vickers) et dix autres l'année suivante. La Branche de l'arme blindée de l'Armée canadienne vit le jour le 13 août 1940 (le char d'assaut représenté dans cet insigne apparaît encore aujourd'hui dans l'insigne du Windsor Regiment).



L'insigne du Three Rivers Regiment

C'est le 29 mars 1920 que le 86th Three Rivers Regiment fut rebaptisé « The Three Rivers Regiment » et qu'il reçut ce nouvel insigne. En dépit de tous les changements de noms effectués par la suite, cet insigne demeura inchangé, à un détail près, jusqu'en 1968 alors qu'on adopta l'insigne du 12e Régiment blindé du Canada.



Cet insigne du Three Rivers Regiment en couleurs avec couronne de la reine, est une pièce rare puisqu'il a été produit en quantité très limitée, entre 1953 et 1968.

Les sous-officiers du Three Rivers Regiment, 1929

La casquette est de mise pour le Three Rivers Regiment qui, en 1929, est encore une unité d'infanterie. Devenue une unité blindée en 1936, le Régiment remplaça peu à peu cette casquette par un béret noir, coiffure traditionnelle des blindés.

1939-1945 La Deuxième Guerre mondiale

Mobilisé dès le début de la guerre, en septembre 1939, le Three Rivers Regiment allait changer de nom trois fois (12th Canadian Army Tank Battalion en avril 1941, 12th Canadian Army Tank Regiment en mai 1942 et 12th Canadian Armoured Regiment en août 1943) et allait connaître six commandants (H.J. Keating, G.E.A. Dupuis, J.G. Vining, E.L. Booth, J.F. Bingham et Fernand Caron) avant la fin de la guerre, en août 1945. C'est cependant sous le nom de 12th CAR et le commandement du lieutenant-colonel Caron que le Régiment allait connaître ses haut faits d'armes.



Le drapeau du Canada, 1922-1965



Le Three Rivers Regiment en entraînement au camp Borden (Ontario), 1940



Un char Churchill, 1941



Le lieutenant F.W. Johnson, du 12th CAR, au Royaume-Uni



Le camp militaire de Trois-Rivières

De janvier 1940 jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le parc de l'Exposition de Trois-Rivières servit de camp militaire. En février, le camp comptait 400 militaires provenant principalement du Toronto Scottish Regiment et du Royal Montreal Regiment formant le Centre d'entraînement pour mitrailleurs (Canadian Machine Gun Training Center). D'avril à septembre 1940, leur nombre passa de 850 à 1 000, venant aussi du Royal 22e Régiment et du Royal Canadian Regiment. De septembre 1940 à juin 1941, le parc de l'Exposition de Trois-Rivières abrita aussi un camp de prisonniers de guerre. Ce camp d'internement rassemblait environ 1200 prisonniers, en majorité des Allemands, aviateurs et marins. Le 30 juin 1941, les prisonniers furent transférés au camp Borden, en Ontario.

Le Three Rivers Regiment en entraînement au Royaume-Uni, 1943

Le Régiment comptait alors 36 officiers et 567 sous-officiers et cavaliers. (arrière plan)

1939-1945 La Deuxième Guerre mondiale

Le 12th Canadian Armoured Regiment fut d'abord déployé en Sicile, puis en Italie et dans le nord-ouest de l'Europe, participant à la libération de la Hollande. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il se mérita 23 honneurs de batailles (dont dix sont brodés sur son guidon), au prix de 114 tués, 331 blessés et 5 prisonniers.



Un char du Régiment à Regalbuto
juillet 1943



La vallée de la Liri, 24 mai 1944

Le haut-commandement des Forces alliées en Italie prit le parti de livrer la principale offensive des Alliés dans la vallée de la Liri, proclamée « porte de Rome » par le général Alexander. Pour bloquer l'avance des troupes alliées, deux extraordinaires lignes de défense avaient été créées par l'ennemi: la ligne Gustav et la ligne Senger, que les Alliés appelaient la ligne Hitler. Ce n'était plus qu'une question de temps avant que Rome ne tombe entre les mains des Alliés. Le Régiment s'est mérité des honneurs de batailles à la ligne Gustav, à Cassino II et à la ligne Hitler.

Un char du 12th CAR en Allemagne, avril 1945

Le 9 avril 1945, à Gennep (province de Limbourg) au Pays-Bas, le Régiment franchit la frontière allemande.



Honneurs de batailles du 12e RBC Deuxième Guerre mondiale DÉBARQUEMENT EN SICILE

Grammichele – Piazza Armerina – Valguarnera
Agira – ADRANO – Vallée de Troina

SICILE 1943 – TERMOLI – Le Ravin – ORTONA

CASSINO II – Ligne Gustav – VALLÉE DE LA LIRI

Ligne Hitler – LIGNE TRASIMENE – Arezzo

Avance à Florence – Monte La Pieve

Monte Spaduro – ITALIE 1943-1945 – Apeldoorn –
NORD-OUEST DE L'EUROPE 1945

(Les noms de batailles donnés en majuscules
sont brodés sur le Guidon)



Un char dans les rues d'Ortona, décembre 1943

Les forces ennemies opposèrent une forte résistance à Ortona (Italie). La bataille d'Ortona dura plus de cinq jours (du 20 au 27 décembre 1943). C'est dans cette ville que les soldats du Régiment de Trois-Rivières prirent le repas de Noël, dans l'odeur âcre de la cordite et le bruit infernal des murs qui s'écroulaient autour d'eux.



Photo de gauche
Réunion des membres du 12CAR
à la Maison mère, septembre 2003

Arrière-plan
Photo prise lors de
l'inspection du 12CTR3
par le Brigadier Wyman

1946-1968 – Du 12th CAR au 12e RBC

Après sa démobilisation, le 30 novembre 1945, le 12th CAR fut converti temporairement à l'artillerie sous le nom de « 46th Anti-Tank Regiment » en 1946, puis reconverti au blindé sous le nom de « 24th Canadian Armoured Regiment » dès l'année suivante (1947). Ayant repris, en français, le nom qu'il avait avant la guerre: « le Régiment de Trois-Rivières (24th CAR) » en 1949, on lui donna un nom résolument français en 1958: « le Régiment de Trois-Rivières ». Enfin, le 2 mai 1968, on lui a redonné, en français, le nom qui avait fait sa gloire durant la Deuxième Guerre: « 12e Régiment blindé du Canada (Milice) ». Quatre jours plus tard, le 6 mai 1968, le Régiment accéda à l'ordre de bataille par la création d'une unité de la Force régulière: le 12e Régiment blindé du Canada, à Valcartier.



Exercice du Régiment à Petawawa, juillet 1956

Le char Sherman est encore en usage. Au centre de la photo, portant la casquette: le commandant de l'Unité, le lieutenant-colonel Frank I. Ritchie Jr.



La 1ère assemblée annuelle de l'Association des Vétérans du 12th CAR, 1948

La 1ère assemblée annuelle de l'Association des Vétérans du Three Rivers Regiment (12th CAR) eut lieu au Columbus Hall à Toronto le 19 juin 1948 et rassembla de nombreux jeunes vétérans.

Photo d'arrière-plan

Le monument du Régiment de Trois-Rivières

Le monument du Régiment de Trois-Rivières est situé devant le manège Général-Jean-Victor-Allard (574, rue Saint-François-Xavier, angle Sainte-Geneviève) à Trois-Rivières. Il est dédié aux soldats du Régiment morts au champ d'honneur pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). Il a été érigé par l'Association des vétérans du Three Rivers Regiment (12th CAR) le 13 novembre 1955 à l'occasion de sa 10e assemblée annuelle. Le monument est constitué d'un char d'assaut de modèle Sherman datant de la Deuxième Guerre mondiale, baptisé « Cathy » et monté sur une plate-forme de béton, devant laquelle est apposée une plaque de bronze.



Le Peloton du Centenaire de la Confédération, 1967

En 1967, à l'occasion du centenaire de la Confédération des provinces canadiennes, le Régiment organisa un Peloton chargé de diverses prestations. Au centre du 2e rang: le lieutenant Albert L. Geddry et le lieutenant J.-M. Bergeron; au dernier rang, 3e à partir de droite: le sergent M. Grondin.

Depuis 1968 - Un Régiment, deux Unités

Le 6 mai 1968, le Gouvernement du Canada annonçait la formation du 12^e Régiment blindé du Canada à titre d'unité de la force régulière, basé à Valcartier. Depuis ce temps, le 12^e Régiment blindé du Canada comprend deux unités: une de la force régulière, à Valcartier, et une de la force de réserve, à Trois-Rivières. Toutes deux perpétuent les coutumes et traditions du Régiment de Trois-Rivières. Le 12^e RBC est la seule unité blindée francophone au Canada.



Le guidon du 12^e RBC

Le guidon du 12^e RBC a été octroyé en 1971. Il porte les noms de 11 des 25 honneurs de batailles du Régiment: un de la Première Guerre (Amiens) et dix de la Deuxième Guerre. Il porte également le numéro « 86 » et le monogramme « TRR » qui rappellent les deux principaux noms de ses origines, ainsi que le bélier, symbole d'une unité blindée qui trouve ses origines dans l'infanterie.



L'insigne du 12^e RBC

Le design de l'insigne du 12^e RBC, octroyé en 1968, est le même que celui du 86^e Régiment et du Régiment de Trois-Rivières. Depuis 1889, il porte sa devise en latin: « Adsum », qui signifie: « Présent ».



L'insigne de col du 12^e RBC

L'insigne de col d'uniforme du 12^e RBC est aussi les armoiries officielles de la ville de Trois-Rivières, sa ville d'origine. On y retrouve trois poissons symbolisant les trois rivières, un chevron tiré du blason de Pierre Boucher, gouverneur de Trois-Rivières et fondateur de la milice en 1651 (à l'origine de l'armée nationale canadienne), ainsi qu'un listel portant la devise en latin: « Deus Nobiscum Quis Contra » (« Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ? »). Le 12^e RBC est la seule unité des Forces canadiennes qui porte encore comme insigne les armoiries de sa ville d'origine.



C'est à partir de l'an 2000, lors de l'octroi d'un nouveau guidon par la gouverneure générale du Canada, Son Excellence la Très Honorable Adrienne Clarkson, que le drapeau du Canada a fait son apparition sur le guidon du 12^e RBC(M). L'ajout du drapeau national, dans le canton supérieur dextre d'un guidon, a pour but de différencier les unités multiples d'un même Régiment.

Depuis 1968 - Un Régiment, deux Unités

Depuis 1968, de nombreux membres des deux unités du 12^e RBC ont été appelés à servir dans diverses missions de paix des Nations-Unies ou de l'O.T.A.N., notamment à Chypre, au Cambodge, en ex-Yougoslavie (Croatie et Bosnie), en Bosnie et, récemment, en Afghanistan. À ces missions du Régiment et de ses sous-unités, il faut ajouter les contributions individuelles de ses membres lors de plusieurs missions dans le monde, notamment en Indochine, en Égypte, en Israël, au Liban, en Syrie, en Jordanie, au Pakistan, au Sahara Occidental, au Nicaragua, en Iraq, au Zaïre et en Haïti. Et tout cela, sans compter les opérations d'aide à la population civile canadienne, comme ce fut le cas lors de la crise du verglas au Québec, en janvier 1998.

Chypre



Crise du verglas



En 1998, durant la crise du verglas, le Lieutenant-colonel Pierre Bruneau, commandant du 12^e RBC de T-R, reçoit des effectifs et du matériel des 15 unités de la 35^e Brigade et constitue un bataillon de réservistes. Il commande ainsi plus de 1000 réservistes et 200 réguliers.

Bosnie



Haïti



Afghanistan



1871 - 2011 ADSUM



EFFECTIF RÉGIMENTAIRE EN FONCTION DES GRADES

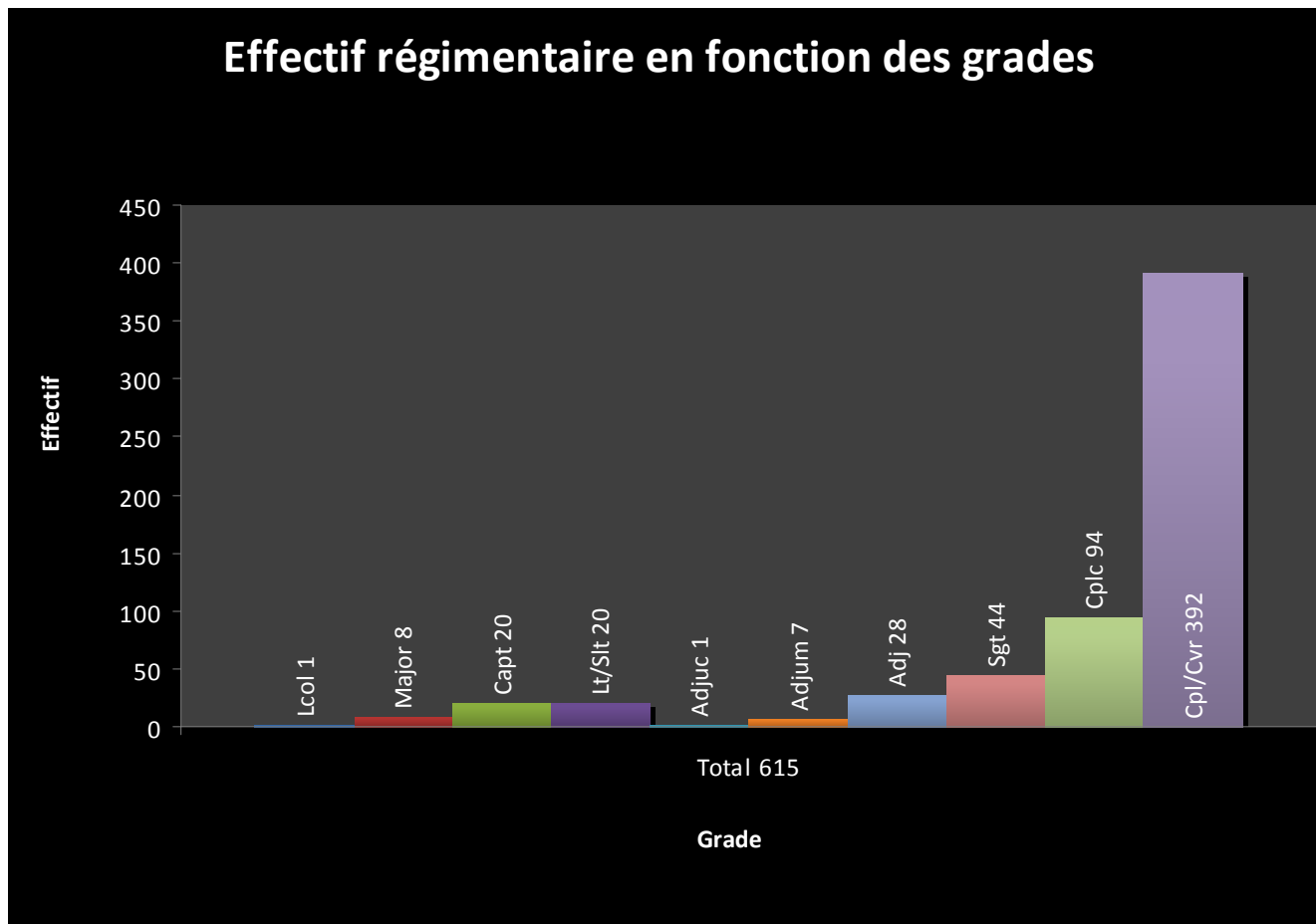


Par le Cpl Daniel Dorais

Les pages qui suivent vous peignent le Régiment Valcartier en chiffre. Libre à vous d'interpréter les chiffres comme il vous semble. Ces données sont du 1 déc 2010. Que ces statistiques puissent vous peindre l'image actuelle du 12e RBC Valcartier.



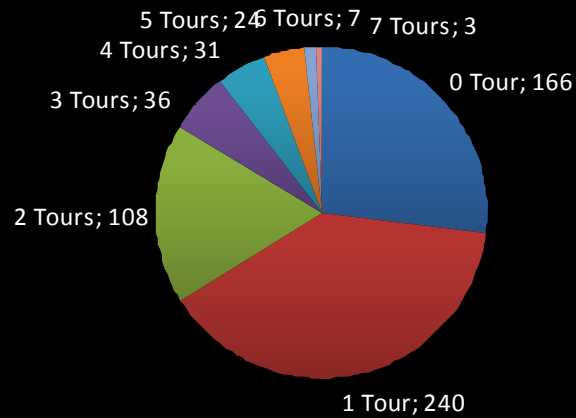
Les effectifs du régiment



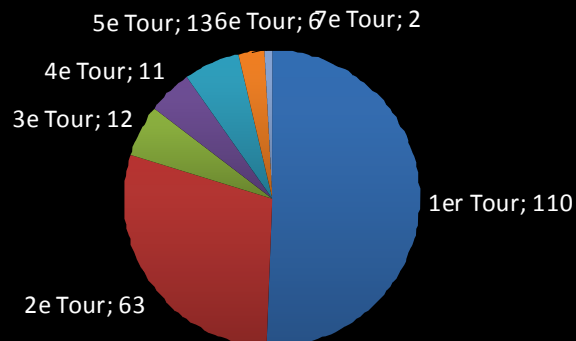


L'expérience opérationnelle du régiment

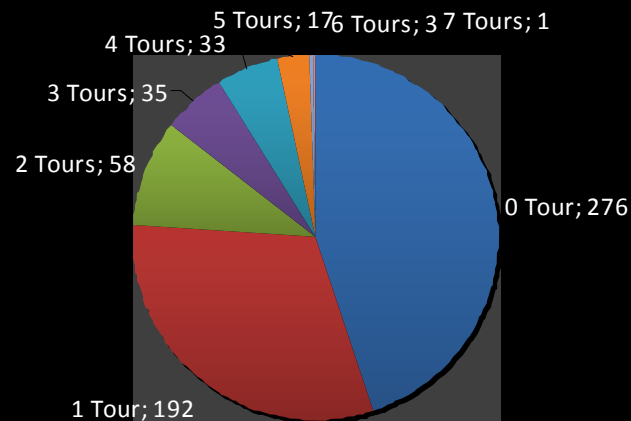
Quantité de tours (après FO 3-10)



Quantité de tours de ceux déployés sur la FO 3-10



Quantité de tours (avant FO 3-10)



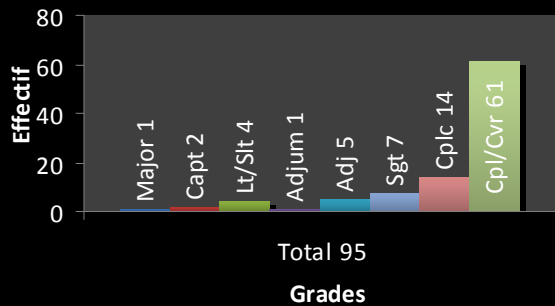


EFFECTIF RÉGIMENTAIRE EN FONCTION DES GRADES (suite)

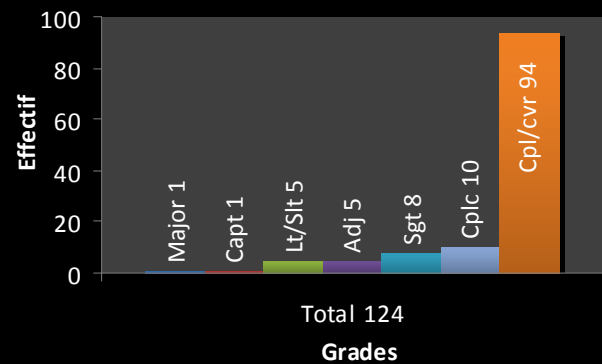


Les effectifs du régiment en fonction des escadrons

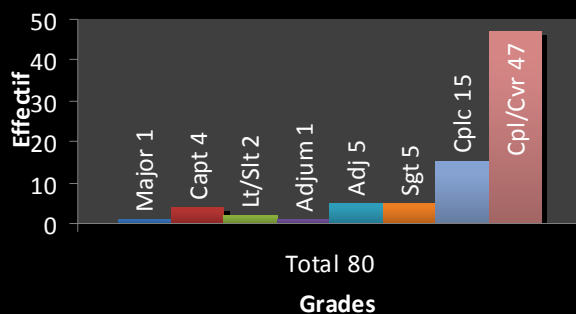
Effectif de l'Escadron A



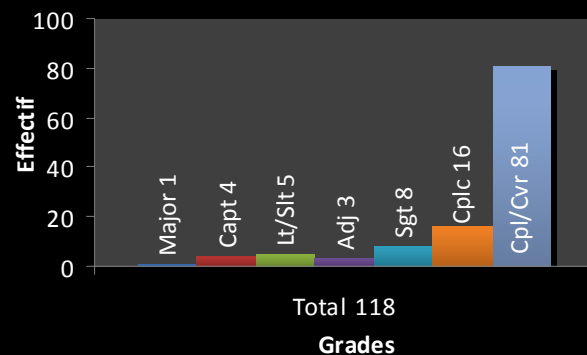
Effectif de l'Escadron B



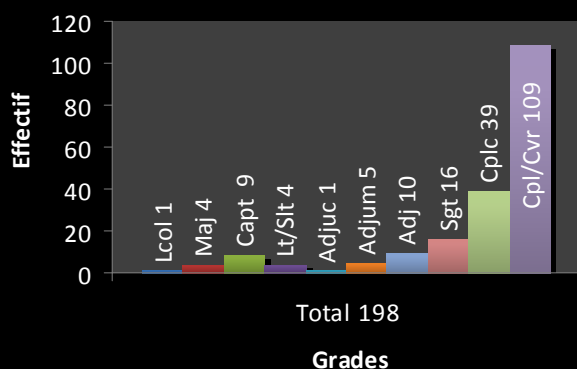
Effectif de l'Escadron C



Effectif de l'Escadron D



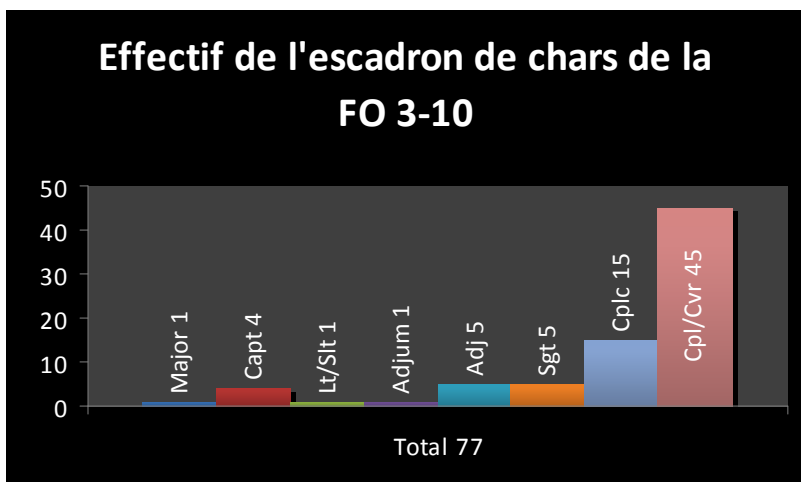
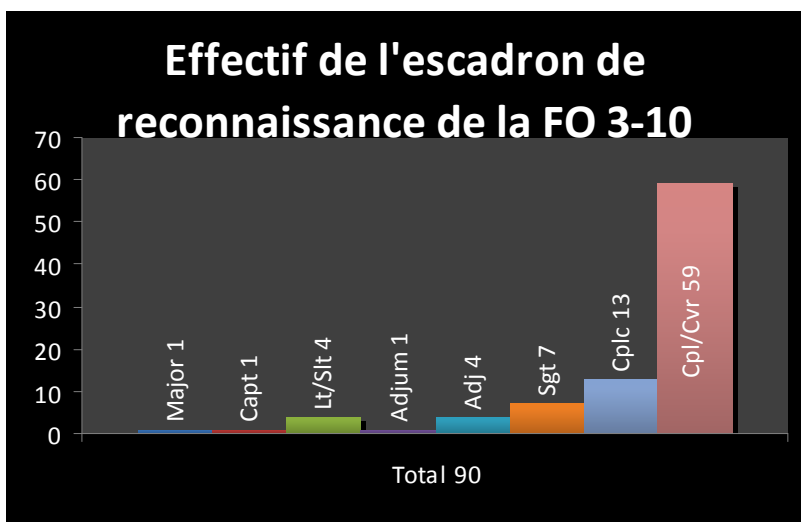
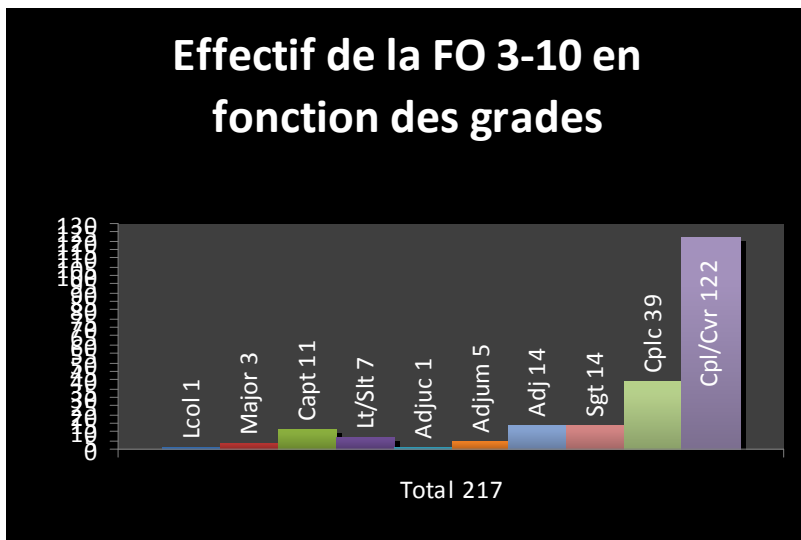
Effectif de l'Escadron CS





EFFECTIF RÉGIMENTAIRE EN FONCTION DES GRADES (suite)

Le personnel sur la FO 3-10

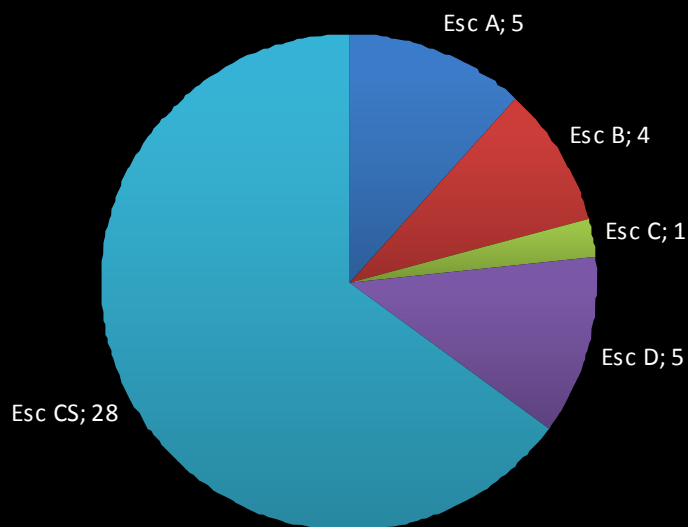




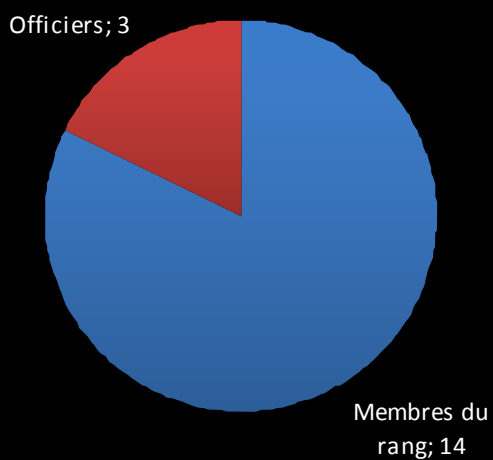
EFFECTIF RÉGIMENTAIRE EN FONCTION DES GRADES (suite)

Le personnel féminin du régiment (suite))

Personnel féminin par escadron



Le personnel féminin de l'arme blindée au régiment





CHANGEMENT DE GARDE À LA PRÉSIDENTE, NOUVEAUX ARRIVÉS ET AUTRES NOUVELLES

Par le colonel Guy Maillet

Pour ceux qui n'auraient pas encore reçu la nouvelle, veuillez noter qu'il y a eu changement à la présidence du chapitre de Montréal. En effet, en juin dernier, à la suite de la mutation du col Guy Maillet comme commandant du Collège militaire royal de Saint-Jean (CMR Saint-Jean), ce dernier accepta, à la demande du commandant du 12^e Régiment blindé du Canada, la présidence du chapitre de Montréal.

Le col Maillet nous arrive du Quartier général de la Défense à Ottawa où il était responsable du processus des griefs pour l'ensemble des Forces canadiennes. Ce travail lui demandait de travailler étroitement avec le Chef et le Vice-chef de la Défense nationale. Non seulement devait-il administrer l'ensemble du processus de griefs, il était aussi personnellement responsable pour la préparation de tous les dossiers de griefs pour décision de l'autorité finale. Dans 40% des cas, l'autorité finale était le Chef de la Défense nationale alors que dans 60% des cas, il agissait lui-même en tant qu'autorité finale. Contrairement à ce que les gens pourraient penser, il a adoré son expérience. Il parle de ce travail avec beaucoup de passion, enthousiasme et énergie et affirme qu'il en a retiré beaucoup de satisfaction personnelle et professionnelle.



Prise de commandement du Collège militaire royal de Saint-Jean le 22 juin 2010 par le colonel Guy Maillet.

Une mutation à Saint-Jean-sur-Richelieu permet au col Maillet et son épouse de revenir en terrain familier puisque cette dernière est native de la région. Le poste de commandant du collège militaire permet aussi au col Maillet de réintégrer un domaine qui lui est familier; soit celui des études académiques. Il faut se rappeler qu'il a passé deux ans comme membre de la faculté au réputé United States Army War College, à Carlisle en Pennsylvanie, où il a enseigné la théorie de la guerre, la formulation de politiques et stratégies de sécurité nationale ainsi que plusieurs cours facultatifs.

Ce qui motive le col Maillet le plus dans son nouvel emploi est de pouvoir influencer une nouvelle génération d'officier. Il se donne comme mission de transmettre la piqure de la profession des armes à ces aspirants officiers. Il veut les motiver et les convaincre que la profession qu'ils ou elles ont choisie se compare favorablement à n'importe autre profession. Être un officier est beaucoup plus qu'être un gestionnaire et pousser du papier. L'officier moderne est un militaire qui doit être à l'affût de sa profession et capable de motiver, inspirer, entraîner et développer ses subordonnés. Il doit être un individu capable de réfléchir et s'adapter à son milieu et aux circonstances variables. Finis les temps où il suffisait d'apprendre le manuel par cœur et l'appliquer à la lettre.





CHANGEMENT DE GARDE À LA PRÉSIDENTE, NOUVEAUX ARRIVÉS ET AUTRES NOUVELLES (suite)



Le lieutenant-général Michel Maisonneuve, CMM, MSC, CD (retraité), Directeur des études, présentant un diplôme d'études collégiales à un élève-officier- 20 mai 2010

Au Collège militaire royal de Saint-Jean, il retrouve aussi plusieurs autres Douzièmes dont le lieutenant-général Michel Maisonneuve (Retraité), qui occupe le poste de Directeur des études depuis la réouverture du CMR Saint-Jean. Ces deux là ont déjà travaillé ensemble à plusieurs reprises. On y retrouve aussi l'adjudant Louis Doston (Retraité) dans le poste très important de commis aux opérations et le caporal-chef Denis Roussy (Retraité) qui remplit les fonctions de commis à l'approvisionnement. Enfin, le CMR Saint-Jean s'apprête à accueillir le capitaine Michel- Philippe Labrecque -Saucier qui vient tout juste d'arriver de l'Afghanistan. Il sera appelé à remplir le poste crucial de commandant d'escadron. Étant donné son âge et son expérience, il sera un bel exemple pour les jeunes élèves-officiers. Qui sait, peut-être réussira-t-il à recruter quelques futurs officiers pour le 12e?



Visite au village de Kimboto. (Projet humanitaire du contingent canadien près de Kinshasa en République démocratique du Congo.)

La saison active des mutations nous a aussi apporté plusieurs autres nouveaux membres au sein du chapitre de Montréal, dont le Icol Stephen Tremblay qui a pris les fonctions de G3 du SQFT. Il nous arrive d'une mission d'un an (1 juillet 2009 au 12 juillet 2010) en République démocratique du Congo où il occupait le poste très important de Chef d'état-major adjoint Opérations et Plans ainsi que Commandant de la Force opérationnelle pour la mission Op CROCODILE à Kinshasa. Cette mission des Nations Unies, avec environ 20,000 soldats provenant de 51 pays différents, est actuellement la mission la plus imposante de casques bleus au monde. En plus de ses tâches comme chef d'état-major et chef des plans, il devait aussi superviser les G1, G2, G4, et G6 en plus d'agir comme point de contact principal avec le quartier général de l'ONU à New York. Le soutien logistique a été son plus grand défi puisque cet aspect des opérations se faisait presque exclusivement par voie aérienne. « *J'étais vraiment le centre nerveux de la mission pendant la durée de mon séjour* », nous explique-t-il. Bien qu'il ait trouvé

l'expérience intéressante, il admet avoir développé une nouvelle appréciation pour les difficultés rencontrées par le bgén Dallaire au Rwanda en 1994. Travailler au sein de la bureaucratie onusienne requiert patience et beaucoup de détermination.



CHANGEMENT DE GARDE À LA PRÉSIDENTE, NOUVEAUX ARRIVÉS ET AUTRES NOUVELLES (suite)



Plusieurs autres Douzièmes sont arrivés dans la grande région de Montréal au cours de l'été dont plusieurs à l'École du leadership et de recrues des Forces canadiennes (ELRFC). Entre autres, il y a le maj Éric Morin qui a été muté comme commandant de la Division des recrues, l'adjum Louis Pelletier comme sergent-major de la Division des recrues, les sgt Michel Gauthier et Steeves Jalbert, tous deux comme commandants de section au sein de la Division des recrues, et enfin le cplc Frédérick Denis qui a été muté en tant qu'instructeur. Tout ce beau monde a rejoint l'adjuc Philippe Turbide et un bon nombre d'officiers et sous-officiers Douzièmes déjà à l'ELRFC.

Finalement, il ne faudrait pas oublier l'adj Stéphane Deschênes qui s'est joint au Centre de Perfectionnement professionnel des militaires du rang comme membre du personnel dirigeant pour le programme intermédiaire de leadership. Ce centre, sous le commandement de l'adjuc Trépanier et localisé sur le site du CMR Saint-Jean, dispense les cours de leadership intermédiaire et avancé, ainsi que le cours de qualification pour les adjudants-chefs et premiers-maîtres de première classe.

Il ne faudrait pas oublier le lcol Rysard Sulik qui s'est récemment déployé en Afghanistan à partir de son poste de commandant de l'Unité régionale de soutien des cadets - l'Est. Nous lui souhaitons tous bonne mission!

En terminant, que nous réserve le nouveau président du chapitre? Le col Maillet aimerait bien que le chapitre devienne un peu plus actif. Depuis son arrivée, une seule activité sociale a été organisée, soit celle de l'épluchette de blé d'inde le 25 août dernier. Lors de cette rencontre, une «douzaine» de membres du Régiment, actifs et retraités, se sont rencontrés aux Forges sur le site du CMR Saint-Jean dans le cadre d'un 5 à 7. Comme président, il se dit très ouvert aux suggestions. N'hésitez pas à l'appeler ou lui envoyer un courriel. Il discutera aussi avec son nouveau secrétaire, le capt Yvan Voyer, la possibilité de mettre sur pied une activité au retour du congé des fêtes, pour permettre aux «Douzièmes» de la région de se souhaiter la bonne année.

D'ici là, santé et bonne année à tous.



NOUVELLES DU CHAPITRE DE QUÉBEC



Par Capt Florain Asselin, CD (Retraité),
Président du chapitre de Québec

Bonjour à tous

J'aimerais vous remercier pour votre participation lors du « 5 à 7 » à la Légion Royale canadienne, le vendredi 10 décembre 10. Nous étions environ 130 personnes, cette soirée a été un grand succès grâce à vous tous.

Le groupe de St-Jean était très heureux d'être avec nous pour cette belle soirée. Il manquait encore le Chinois (Girard). Gros merci à Denis Roussy.

Nous avons eu des membres qui venaient de l'extérieur, ex. Ottawa, Yves Boutot de Montréal, Alain St-Marseille avec sa gang, Rivière-du-Loup (Laurent Portenance) et de la Beauce (Rémy).

Un gros merci aussi aux membres du Régiment et à nos anciens du district de Québec.

Toutes ces photos vont être disponibles sur le site du Régiment

Merci beaucoup

Adsum





Par Maj Pierre (Pete) Huet, Opérations de l'Asie du Sud-ouest 2 Commandement de la Force expéditionnaire du Canada

Bonjour,

Depuis ma mutation dans la capitale nationale en juillet 2008, je n'ai pas encore eu la chance de goûter à tous les charmes de cette ville. J'ai débuté mon nouveau poste au sein de la «grosse machine» immédiatement après la fin de mon année passé à Toronto, année «d'avancement éducationnelle et professionnelle». Toronto a été la meilleure période de ma vie. Oups! Je me suis échappé de nouveau. À force de l'entendre, tu finis vraiment par y croire! Blague à part, les retrouvailles avec certains collègues du Régiment, soit le Icol Stéphane Boivin et le maj Devin Conley, ont été fort agréables.

À mon arrivée au COMFEC, quelle fut ma surprise de revoir et de connaître des Douzièmes au sein du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada. Le maj Pierre Chabot est maintenant membre de la section de «Counter-IED» pour l'Asie du Sud-ouest (SWA) et le maj Patrick Bailey se retrouve du côté international en tant que commandant adjoint de la section de l'Afrique. Pour moi, je suis également le commandant adjoint mais pour les opérations de l'Asie du Sud-ouest, J3 Ops pour l'Afghanistan en terme plus simple.

Une chose claire qui a facilité mon intégration au sein d'un quartier général (QG) opérationnel a été sans équivoque la connaissance et le réseautage de collègues à différents niveaux tant au sein de l'Armée, de l'É-MIS, du théâtre ou bien à l'intérieur des autres commandements (COMCAN, COMOSCAN, COMSOCAN). Ces connaissances qui se sont établies tout au long de ma carrière, et plus spécifiquement durant ma dernière année à Toronto, m'ont aidé à résoudre plusieurs problèmes et ces relations n'ont pas de prix.

La vie de cubicule est nouvelle pour moi. Quatre petits murs, deux écrans et un téléphone, à peine de la place pour y afficher une petite photo de famille; voici la vie quotidienne au sein d'un QG opérationnel tel que COMFEC. Aucune intimité dans les discussions; tout le monde entend tes conversations et avec ma voix qui porte, que plusieurs connaissent, c'est tout un défi pour moi. Ma position pourrait tout aussi bien s'appeler : «Gestionnaire des crises quotidiennes au COMFEC». En d'autres mots, j'éteins les feux. La position est intéressante car il existe une interaction avec le théâtre et un impact palpable sur le support fourni à ceux en opérations en Afghanistan. Elle permet d'ailleurs de garder un œil attentif sur les accomplissements et les changements qui se produisent en théâtre de la part de nos troupes mais du côté allié pareillement. Elle est également occupée avec tous les changements actuels comme par exemple la fermeture du Camp Mirage, la dissolution des compagnies privées de sécurité et toutes les préparations pour la transition de la mission.

Mais la question qui se pose régulièrement est celle qui concerne le futur du COMFEC après la mission en Afghanistan en décembre 2011 : plusieurs spéculations sur ce sujet mais aucune confirmation à ce jour. Nous sommes présentement en processus de restructurer et de diviser le QG en un système continental (une fois de plus!) pour un futur rapproché (J1 à J9) comparativement à sa structure actuelle qui est divisée en deux parties distinctes soit mission majeure (Afghanistan) et missions mineures (International). Nos jours en Afghanistan sont comptés mais notre héritage restera imprégné dans cette région qui aura marqué le Canada pendant plus de neuf ans.

Bonne chance aux membres des escadrons A et C au sein de la Roto10 et surtout revenez tous sains et saufs.



UN DOUZIÈME DANS LE DÉSERT DU MOJAVE...

Par Maj Simon Boucher

Il y a maintenant presque trois ans que le maj Denis Hotte m'annonçait la nouvelle de ma prochaine mutation: Officier de Liaison (OL) avec le United States Marine Corps au Marine Corps Air Ground Combat Centre de Twentynine Palms, en Californie...



Ce poste a été ouvert en 2008 à la suite de la fermeture du poste d'Officier de Liaison (blindé) au US ARMY à Fort Hood, au Texas. Plus spécifiquement, le nouveau poste se trouve au sein de la section G3 du Marine Air Ground Task Force Training Command (MAGTFTC), qui est le commandement responsable de l'entraînement collectif des unités des US Marines se déployant en TO. Toutes les unités doivent passer par Twentynine Palms afin de compléter leur entraînement pré-déploiement dans le contexte de l'Ex ENHANCED MOJAVE VIPER (EMV). Durant cet exercice d'environ 30 jours, les bataillons d'infanterie, de chars, de reconnaissance et de logistique effectuent leurs opérations en conjonction avec les escadrons d'aviation au sein du Marine Air Ground Task Force (MAGTF); la force de manœuvre des US Marines. En plus des unités du MAGTFTC logées à Twentynine Palms, deux autres unités d'entraînement relèvent du Général Commandant du MAGTFTC : le Marine Corps Mountain Warfare Training Centre (MCMWTC), à Bridgeport, dans les montagnes du Sierra Nevada californien, et le Marine Aviation Weapons and Tactics Squadron-1(MAWTS-1), à Yuma, en Arizona. En gros, les responsabilités de l'officier de liaison sont l'échange d'informations entre les FC/MC au niveau des tactiques, techniques, procédures et leçons apprises qui ont trait aux fonctions de combat. De plus, l'officier de liaison doit promouvoir l'interopérabilité entre les FC et les US Marines en repérant des opportunités d'entraînement communes. Advenant le cas où une unité des FC désire effectuer son entraînement aux EU, avec le US Marines, l'OL est responsable d'effectuer les liens initiaux, de compléter les premières recherches concernant la demande, de faciliter le processus de planification subséquent, et de guider l'unité dans ces échanges avec ses homologues américains. Depuis mon arrivée, plusieurs unités des FC ont été déployées sur la côte ouest afin d'effectuer leur entraînement, dû en majorité au fait que le désert du Mojave ressemble extrêmement à l'Afghanistan par sa géographie et ses températures.





UN DOUZIÈME DANS LE DÉSERT DU MOJAVE...(suite)

Du côté personnel, je dois dire que ce fut un choc quand mon épouse, Brigitte, et moi sommes venus en Californie pour notre voyage de recherche de domicile. À notre arrivée à Palm Springs, à environ 1 heure de la base, nous avons été accueillis dans le paradis du golf de la côte ouest Américaine. Très dommage que le golf n'était pas un passe-temps sérieux pour nous; sinon de posséder seulement un vieux sac de golf de mon père qui ramassait la poussière dans notre sous-sol depuis des années. Heureusement, grâce à Éric Landry et Pascal Larose et leurs familles, qui sont venus nous visiter à quelques reprises, j'ai dû apprendre à jouer au golf et pratiquer mon espagnol...una cervesas por favor...



Sérieusement, mise-a-part le fait que Twentynine Palms est localisé en plein milieu du désert Mojave, (à environ 2 heures de la côte), les opportunités de voyage sont incomparables. Le SoCal («Southern California» en slang californien) offre la chance de faire du ski le matin et de finir la journée à la plage sur la côte; pas mal quand même! De plus, à 3 heures de route se trouvent Los Angeles, San Diego et Las Vegas, et à 5 heures; Phoenix, Sedona, et le Grand Canyon ce qui est parfait pour les vacances familiales considérant aussi que Disneyland, Universal Studios, Sea World, Lego-Land et le San Diego Zoo sont tous dans la région.

Finalement, je dois vous faire part que notre expérience a été des plus enrichissante et je suis très heureux d'avoir eu l'opportunité de travailler avec les US Marines; des militaires extrêmement professionnels. En 3 ans, j'aurai eu la chance de connaître plusieurs d'entre eux et nous avons eu la chance de former d'excellentes nouvelles amitiés. Et comme bonus, notre petite Marie a eu la chance d'apprendre une deuxième langue sans aucun effort...je dirais même un peu trop... ☺

Nous vous saluons et au plaisir de vous revoir bientôt.

ADSUM.





LA GESTION DE PROJET EN ZONE DE COMBAT

Par major Eric Landry
Commandant de l'escadron de chars

Lorsque j'ai suivi le cours de gestion de projet à HEC Montréal en 2002, je ne me doutais jamais que j'appliquerais les principes appris dans une des zones les plus tendues de l'Afghanistan. Après seulement deux semaines ici, le commandant m'a donné un ordre d'avertissement informel pour m'exposer l'ampleur de la mission qui deviendrait mon focus pour les mois à venir.

LE DÉFI

La corne de Panjwayi (pointe ouest) est occupée par les insurgés depuis le début du conflit. Ils y bénéficient d'une grande liberté de mouvements et ont une influence certaine sur la population locale. J'étais le chef des plans pour la Force Opérationnelle interarmes de Kandahar (TFK) en 2007-2008. J'ai fait les plans lors de notre poussée vers l'ouest, il y a trois ans. Lors des opérations que nous avons conduites, le problème a toujours résidé en l'absence d'une vraie bonne ligne de communication terrestre entre les zones contrôlées par les Forces Nationales de Sécurité Afghanes (FNSA). Les étoiles étaient donc alignées pour que ce soit mon équipe qui remédie à cette situation une fois pour toute. Nous devons construire une route large, solide et sécuritaire pour la population mais aussi pour les FNSA et les forces de la coalition. Cette route nous permettra de voyager rapidement d'est en ouest et, ainsi, retirer aux insurgés la liberté de mouvements qu'ils apprécient toujours.



Le maj Eric Landry et l'adjum Alain Champagne rencontrent les locaux avant leur embauche dans le cadre de leur participation à la construction de la route

Construire une nouvelle route est toujours un projet complexe. Construire une route à une semaine de préavis, avec une équipe composée de membres de trois pays différents dans une zone contrôlée par les Talibans depuis plus de deux ans et où la population n'est pas encore informée est la mission la plus complexe que j'ai reçue de ma vie. Nos collègues américains et canadiens qui travaillent en partenariat avec l'armée afghane dans les villages plus à l'ouest attendent cette route avec grande impatience car ils ne peuvent être ravitaillés que par les airs depuis qu'ils opèrent là-bas. La vitesse à laquelle cette route s'étendra vers l'ouest est donc un facteur très important. De plus, la météo ne joue pas en notre faveur : la saison des pluies approche, les nuits froides ralentissent les ardeurs de tous et les heures d'ensoleillement réduisent.

L'OPINION DES LOCAUX

Comparé au temps qu'il a fallu pour finalement arriver à une décision pour le tracé de l'autoroute 30, les décisions ici se prennent à la vitesse de l'éclair ! En quelques jours, j'ai rencontré une foule de personnes qui seront touchées par ce projet. En premier lieu, Haji Baran, le gouverneur du district, est très favorable au projet. Cette nouvelle route apportera une plus grande sécurité aux locaux qui pourront voyager en sécurité. L'économie sera rehaussée directement par cette meilleure liaison entre les différents bazaars et tous les champs qui remplissent la corne de Panjwayi.



LA GESTION DE PROJET EN ZONE DE COMBAT (suite)

le fermier qui perd une partie de son champ ou le propriétaire qui doit quitter sa maison, l'argumentaire est différent. Malgré l'accord de la gouvernance locale, la plupart des gens que l'on rencontre n'ont pas été avisés du projet. Nous devons donc prendre le temps de bien expliquer les impacts et consulter les leaders locaux afin d'obtenir leur aval et leurs suggestions. En plus des shuras officielles, nous devons conduire une multitude de rencontres impromptues sur le terrain. Nous devons leur expliquer le processus de réclamations, le tracé de la route proposé, les dommages de nous allons causer et, surtout, les aspects de sécurité.

LA SÉCURITÉ

La construction de cette route de 20km de long et 8m de large avec une zone de dégagement de 25m de chaque côté semble être un prix important à payer pour les paysans locaux qui se satisfont de la route actuelle de 3m de large depuis 400 ans. Cependant, nous avançons dans une zone qui est sous l'influence des insurgés depuis plusieurs mois. Les IED que nous avons trouvés depuis le début du projet en sont la preuve tangible. La construction de cette nouvelle route aura dorénavant un impact important sur la mobilité des insurgés. Il est donc facile de comprendre que leur agenda est opposé au nôtre. Le danger d'embuscade, de bombes artisanales et d'autres activités des Talibans est bien présent.

Les forces de la coalition travaillent en partenariat avec les FSNA afin d'assurer la sécurité de la population et celle des ingénieurs américains qui s'affairent à partir cette nouvelle ligne de communication.

L'ÉQUIPE

L'Armée Nationale Afghane mène cette équipe. Les soldats afghans rencontrent la population et la dirige vers les routes de contournement afin que la vie des locaux soit perturbée le moins possible. En plus des membres de l'escadron de chars, des fantassins, des sapeurs, des opérateurs en collaboration civilo-militaires composent l'effort des forces canadiennes. Un régiment américain spécialisé dans la construction d'infrastructure emploie une grande partie de ses troupes à construire la route en tant que tel. Des bulldozers, des compacteurs, des niveleuses et des excavatrices travaillent du levé au couché du soleil afin que la route se rende à la limite ouest de notre zone d'opération.



La maj Eric Landry et l'adjum Alain Champagne conduisent une shura afin d'expliquer aux doyens du village de Na'al les défis reliés au projet et répondre à leurs préoccupations.



LA GESTION DE PROJET EN ZONE DE COMBAT (suite)

LES DÉFIS TECHNIQUES

Les champs afghans sont irrigués par un système sous-terrain complexe qui a fait ses preuves depuis plusieurs centaines d'année. La construction de la route sur cette "éponge" pose des défis techniques de taille que les ingénieurs à tous les niveaux de la chaîne de commandement tentent de résoudre. L'approvisionnement en matériaux et divers types de sols sont donc des facteurs importants auxquels je ne suis pas en mesure d'évaluer avec mes études en marketing! Mon équipe est donc fortement supportée par des experts qui se penchent sur les problèmes techniques liés à la route pendant que je peux évaluer les besoins de sécurité. La synchronisation des efforts de tous est donc la priorité du poste de commandement de l'équipe de combat.



Le Lt David Cosette du 52^e escadron de génie de combat explique le tracé proposé de la route

MA VISION

La complexité de ce projet motive tous les membres de l'équipe. Dans un environnement de contre-insurrection, la symbiose entre la promotion de la gouvernance locale, le développement durable et la reconstruction ainsi que l'assurance d'un milieu sécuritaire est l'aspect qui demande le plus d'effort. Le projet que je commande est un exemple parfait de ces trois aspects. Après une semaine d'efforts, nous avons eu notre lot d'embûches mais je suis convaincu que nous pourrons regarder vers l'Est à partir de Do Ab dans quelques mois avec un sentiment de fierté hors du commun. Cette route sera pour les années à venir la colonne vertébrale de la corne de Panjwayi. Le développement économique sera renforcé et la sécurité des citoyens sera la preuve tangible d'une marque permanente que nos troupes auront laissée en Afghanistan.



LA GESTION DE PROJET EN ZONE DE COMBAT (suite)



Le cplc Rioux et le cpl Horvath offrent une consultation médicale aux participants de la shura



Haji BARAN, le chef de police de Panjwayi, le maj Landry, le lt Laponte et le lt Mahmood lors de l'inauguration de la route



DÉBUT DES OPÉRATIONS POUR L'ESCADRON DE CHARS DU 12^E RBC EN AFGHANISTAN



Par Capt Pascal Croteau,
CB esc C sur la FO 3-10

Bonjour,

Depuis une semaine, l'escadron est maintenant établi dans sa base avancée et a conduit ses premières opérations. La situation actuellement est assez calme même si les insurgés sont toujours actifs dans notre zone d'opération. La menace principale demeure les bombes artisanales (IED) même s'ils tendent de petites embuscades. Beaucoup de choses ont changé depuis mon premier passage en 2007 dont une présence accrue des forces américaines et des forces de l'armée afghane.

La réalité et les dangers de la mission se sont fait sentir à notre première sortie alors que l'un de nos chars a frappé une vieille mine russe avec ses rouleaux de déminage. Pas de mal mais seulement des bris mineurs mais cela a constitué un «Wake-up call» pour nos gars qui ont véritablement réalisé que l'entraînement était terminé. L'escadron a ensuite effectué un champ de tir avec ses Léopard 2 A6M (char de 62 T) qui a fait ressortir les petits bobos des chars. En effet, après plus de trois ans à opérer dans des conditions difficiles, ils nécessitent un entretien assez considérable après chaque sortie. Nos tankistes travaillent d'arrache-pied et ne comptent pas les heures pour garder les chars opérationnels. Ces chars nous protègent et deviennent notre milieu de vie; garder leur intérieur propre augmente notre qualité de vie puisqu'on peut y passer jusqu'à 20 heures par jour et diminue énormément les risques de blessures en cas d'explosion sur un IED. Un simple stylo mal rangé peut faire des blessures sérieuses à un membre d'équipage car la force de l'explosion fait bouger énormément l'intérieur du char même si elle ne l'endommage pas. Généralement, les soldats sont fiers de leurs chars et les traitent aux petits oignons.



Au niveau du confort sur la base avancée, il s'est amélioré grandement depuis trois ans au niveau des lits et des endroits de repos. Les cavaliers du Régiment peuvent relaxer en toute sécurité dans les endroits communs où ils peuvent jouer aux jeux vidéo, lire des revues, grignoter des «goodies» ou jouer aux cartes. Des murs ont été installés dans nos anciens dortoirs afin de créer des mini-chambres à deux où nous nous retrouvons 16-18 à dormir ensemble avec trois pieds entre nos lits. Des petits détails vous direz mais lorsque vous passez plus de sept mois à dormir en groupe, cela affecte peu à peu votre moral et affecte grandement la capacité des soldats à relaxer et à récupérer après des jours en opération en dehors de la base avancée. Le fait de savoir qu'au retour d'une mission, on retrouvera sa chambre, prendra une douche et un repas chaud augmente grandement le moral des troupes. Étant des soldats de l'ère de la technologie, la présence d'une connexion internet, rapide compte tenu de l'état des infrastructures du pays, s'avère essentielle également au moral des tp. En général, la vie dans notre base avancée est tout de même confortable selon le standard militaire. La température actuelle est assez bonne et tourne autour de 26 degrés Celsius le jour et 5 la nuit. La différence de température fait en sorte que nous trouvons les nuits très froides. La mauvaise température est à venir en décembre alors qu'il fera autour de 10-15 degrés le jour et jusqu'à -10 la nuit. La pluie sera également de la partie jusqu'à la fin janvier.

L'escadron est l'une des premières organisations de Valcartier arrivée en Afghanistan et est prêt à affronter les défis à venir au cours des prochains mois. Je tenterai de vous tenir au courant de l'évolution de nos opérations en utilisant des extraits de mon journal de guerre personnel et en vous racontant notre réalité quotidienne en zone de combat.



L'ESC A AU CŒUR DE LA DERNIÈRE ROTATION DE COMBAT EN AFGHANISTAN



Par Maj Christian Caron, Cmdt
esc de reco (Esc A) du GT 1^{er} R22^{er}R

Le dernier esc de reco, l'esc A du 12^e RBC, est désormais officiellement sur le terrain. Le commandement a été remis le samedi le 27 novembre dernier à l'équipe de commandement du maj Christian Caron et de l'adjum Stéphane Daigle qui prennent la relève de l'esc A du RCD commandé par le maj Christian Lillington et l'adjum Kenneth Pichie.

L'esc A du RCD, qui a servi sous le GT du Royal Canadian Regiment en dépit des conditions extrêmes et de certaines tragédies, s'est distingué par sa résilience, son professionnalisme et son ardeur face à un ennemi déterminé.

L'esc A est maintenant et ce, depuis quelques jours, déployé sur le terrain et se consacrera à établir une relation de confiance avec les forces de sécurité nationales et la population afghane dans le district de PANJAWAY'I afin de profiter de l'accalmie des combats.

Il y aura sûrement des moments difficiles et de rudes batailles à venir mais le personnel de la troupe, les membres non commissionnés et les officiers de l'esc sont fin prêts, motivés et enthousiastes à l'idée d'entreprendre cette nouvelle péripétie et écrire une nouvelle page de l'histoire régimentaire. Nous continuerons les efforts déployés par nos prédécesseurs et ferons honneur à leurs sacrifices.

EN AVANT!



Les équipes de commandement présentant les couleurs régimentaires de leur homologue



L'ESC A AU CŒUR DE LA DERNIÈRE ROTATION DE COMBAT EN AFGHANISTAN (suite)



Les esc A devant le monument à la base d'opérations avancée de MA-SUMGHAR (Esc A du 12^e RBC à gauche et celui du RCD à droite)



Échange mutuel des coins d'escadron.



L'ESC A AU CŒUR DE LA DERNIÈRE ROTATION DE COMBAT EN AFGHANISTAN (suite)



L'équipe de commandement positionne les couleurs régimentaires au-dessus des lignes de la reconnaissance du GT dans notre domicile pour les prochains mois.



La troupe de l'esc vient de débarquer à la base d'opérations avancée et reçoit le briefing initial.



LES CONDUCTEURS DE L'ESCADRON DE RECONNAISSANCE DU GT 1^{er} R22^eR EFFECTUENT LEUR PREMIÈRE MISSION

Par Lt Sébastien Millette,

Pour certains membres de la troupe 61 de l'escadron de reconnaissance du GT 1^{er} R22^eR (esc A), la journée du 24 novembre 2010 ne fut pas comme les autres et risque de demeurer gravée dans leur mémoire à tout jamais. En fait, il s'agissait de leur première opération en sol afghan qui coïncidait avec un premier contact direct avec la population locale dans leur milieu de vie quotidien. Bien que tous aient vécu cette expérience à leur façon, trois conducteurs ont bien voulu raconter leur vision de cette «première exposition» en territoire inconnu. Il s'agit des cvr Guillaume Goupil-Albert et Alexandre Kelly-Richard, et du cpl Éric Aubin. Ces deux derniers sont des membres réservistes provenant du Régiment de Hull.

Le premier d'entre eux, le cvr Kelly-Richard, m'a avoué qu'il ressentait certaines craintes à l'idée de circuler dans les régions d'avantage urbaines. *«J'étais un peu stressé à l'idée de traverser [le village de] Bazaar-E-Panjwai. Il y avait beaucoup de monde mais tout s'est bien passé ainsi que le reste de la route pour ainsi dire»*. D'ailleurs, il est d'avis que la présence de quelques membres sortants de l'esc de reco du GT 1 RCR, l'esc A du RCD, au sein de la patrouille a beaucoup aidé à son adaptation en TO. De plus, le travail d'amélioration des infrastructures tactiques où l'esc est déployé, et qui a été effectué par les ingénieurs sous les recommandations de la chaîne de commandement du RCD, a été grandement apprécié par le conducteur qui s'est permis de lancer une blague : *«L'accommodation au poste d'observation était très bien et le Kraft Dinner était excellent!»*.

Le cvr Goupil-Albert, quant à lui, a rapidement laissé son stress de côté afin de rester concentré sur son travail. Comme il l'affirme : *«C'est sûr que j'étais excité au départ de la base d'opération avancée Mashum Ghar, mais, dès que la patrouille a quitté l'enceinte, je me suis concentré sur ma job qui est de mener mon équipage du point A au point B»*. De toute façon, selon lui, il est normal de ressentir un léger sentiment de stress et il est d'avis que c'est cet état d'esprit qui va lui permettre de rester alerte face aux menaces qui le guettent pendant son déploiement. Il conclut son témoignage en affirmant que : *«Finalement, j'ai bien aimé ma première sortie en sol afghan»*.

Pour sa part, le cpl Éric Aubin avoue qu'il était de toute évidence anxieux avant le départ pour sa première tâche. Toutefois, il admet que les conseils et les mots d'encouragement des autres membres de la troupe l'ont grandement aidé à garder ses sens en éveil. *«Leur sang-froid et leur professionnalisme m'ont servi d'exemple»* a-t-il ajouté. De plus, il a lancé beaucoup d'éloges à l'endroit de ses prédécesseurs. *«Un gros merci à la troupe 61 du Royal Canadian Dragoons pour leur mentorat pendant ces quelques jours. L'aventure continue et nous, membres du 12^e RBC, saurons prendre la relève et poursuivre le bon travail que ces soldats ont débuté de brillante façon avant nous»*.

De toute évidence, ces trois conducteurs, à l'image des autres membres de l'esc de reco, ont vécu des moments forts dès leur première présence en TO. Chacun les a vécu de manière personnelle et en a retiré ses propres observations, mais tous sont d'accord pour dire que ces premiers moments ne sont que le début d'un grand défi à relever qui les mettront à rude épreuve pendant les mois à suivre.





IN MEMORIAM

Monsieur Georges Lanoue décédé le 26 octobre 2010

Monsieur Bill Alderson Novembre 2010

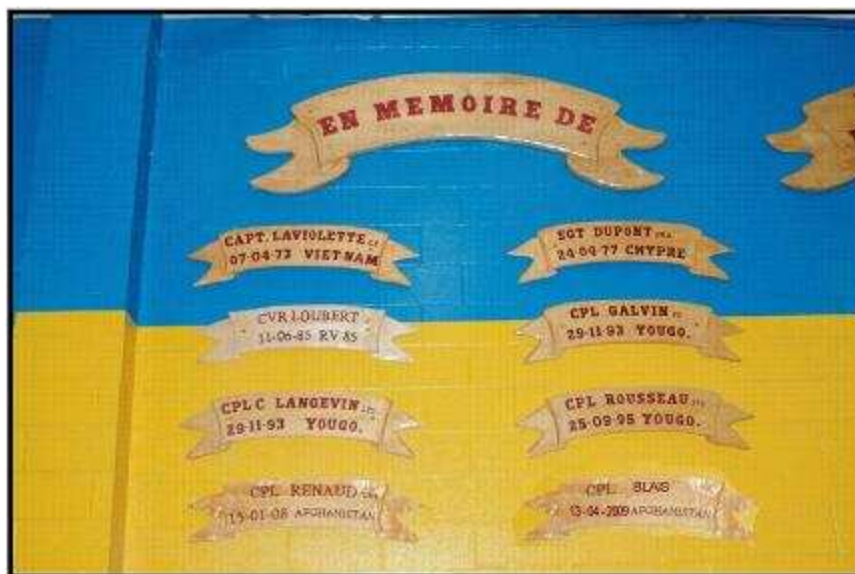


**Nos sincères condoléances
aux familles éprouvées**

Camarades disparus



**NOS CAMARADES DISPARUS EN OPÉRATIONS
DEPUIS 1968**



Deus nobiscum quis contra